

Sermon de Marko Marulić sur le jugement dernier du Christ

De ultimo Christi iudicio M. Maruli sermo

Traduction par Ivan C. Kraljić, Université du Québec à Rimouski (UQAR)

Ivan.Kraljic@uqar.ca

14 juin 2016

Le *Sermon de Marko Marulić sur le Jugement dernier du Christ (De ultimo Christi iudicio M. Maruli sermo)* n'a jamais été édité du vivant de son auteur. La première édition par Milivoj Šrepol d'après le manuscrit qui se trouve à la bibliothèque Saint-Marc à Venise date de 1901¹.

Il n'y a pas d'éléments chronologiques dans le *Sermon* qui permettraient de déterminer de manière formelle la date de sa composition. Bratislav Lučin² est d'avis qu'il a vraisemblablement été composé dans les années 1519-1521.

Il existe du *Sermon* une traduction croate publiée dans Marko Marulić, *Latinska manja djela I*, Književni krug Split, 1992. Nous présentons ici une traduction française à partir du latin. Pour les traductions des passages de la Sainte Écriture, nous avons utilisé avec quelques adaptations *La Sainte Bible*, texte de la Vulgate, traduction française en regard, avec commentaires théologiques, moraux, philologiques, historiques, etc. rédigés d'après les meilleurs travaux anciens et contemporains, 25 volumes, Paris : P. Lethielleux, 1871-1890.

1. *Marulićevo djelo* « De ultimo Christi iudicio », priopćio Milivoj Šrepol, Građa za povijest književnosti hrvatske, Zagreb : Knjižara Jugoslavenske Akademije, 1901, knjiga 3, p. 71-119. Cet article est disponible en ligne sur le site des collections numériques de l'Académie croate des sciences et des arts : <http://dizbi.hazu.hr/object/12085>. On trouvera une édition numérique plus récente du *De ultimo Christi iudicio M. Maruli sermo* sur le site des Croatiae auctores Latini (CroALa) : <http://www.ffzg.unizg.hr/klafile/croala/cgi-bin/navigate.pl?croala.159>.

2. Bratislav Lučin, *Generičke i stilske značajke Propovijedi Marka Marulića o Kristovu Posljednjem Sudu [Caractéristiques génériques et stylistiques du Sermon de Marko Marulić sur le Jugement Dernier du Christ]*, Magistarski rad, Filozofski fakultet, Sveučilište u Zagrebu, Zagreb, 1998. La datation occupe les pages 63 à 67. Nous remercions M. Lučin de nous avoir fourni son manuscrit.

Sermon de Marko Marulić sur le jugement dernier du Christ

*Quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui*¹. Très chers frères, cette lecture de l'Évangile place devant les yeux de notre âme la description du jugement futur, de la consommation des siècles et de la séparation des justes et des impies. Personne ne sait toutefois quand ces événements auront lieu. Le Seigneur a voulu que ce soit caché pour que nous soyons assurés que ce qu'il a annoncé aura bien lieu et que nous nous préparions comme si ce jour arrivera demain ou après-demain. Je parlerai par conséquent de ce jugement terrible et tout à fait effrayant non moins pour votre salut que pour le mien propre. J'ignore en vérité s'il existe quelque chose de plus utile pour le Chrétien que le rappel fréquent et le souvenir tenace des événements qui auront lieu à la fin des temps. Cela nous détourne des vices et nous excite à la vertu, cela nous engage à abandonner l'orgueil et l'arrogance pour embrasser la bonté, bannir l'avarice, exercer la générosité, fuir la luxure, garder la continence, mépriser les choses périssables et désirer les choses impérissables. Et pour qu'il en soit ainsi, pour votre salut et celui de tous, frères, je me suis chargé de ce travail et je vous entretiendrai, avec l'aide de Dieu, du jugement qui aura lieu à la fin des temps.

Nous expliquerons d'abord les événements qui précéderont le Jugement, puis la tenue du Jugement, enfin ce qui suivra la sentence du Jugement. Je ne parlerai pas de moi-même, mais j'examinerai ce qui a été confirmé par le témoignage des Écritures et l'autorité de l'Église, et je vous le présenterai comme émané d'un trésor de vérité. Mais avant d'aborder notre sujet, il faut discuter d'un petit nombre de choses de peur que la foi de quelqu'un ne vacille. Il en est en effet qui cherchent à savoir pourquoi il est nécessaire que nous soyons jugés une seconde fois à la fin des temps alors que nous sommes jugés dès notre mort. L'Écriture dit en effet : *Il ne punira pas deux fois pour la même chose*². Nous répondrons que Dieu a décrété le Jugement non pas pour modifier la sentence qui a été antérieurement prononcée mais pour la révéler au monde. Elle nous est maintenant complètement cachée et nous ne pouvons pas même connaître les mérites des mourants ni leurs récompenses ; ils sont connus de Dieu seul et de ceux à qui il a voulu le révéler par une grâce spéciale. Tant les récompenses que les châtiments seront cependant mis au grand jour et rendus évidents pour tous à la résurrection des morts, afin que personne n'ignore que le Seigneur est miséricordieux envers ceux qui sont sauvés et qu'il est juste envers ceux qui sont condamnés. On ne peut donc pas dire d'un juge qui ratifie et confirme maintenant ce qu'il a jugé précédemment qu'il a jugé deux fois une seule et même cause. C'est pourquoi Notre Seigneur ne viendra pas pour juger ni pour modifier la sentence autrefois portée, mais pour l'approuver, et (comme j'ai dit) pour la rendre publique, afin qu'il n'y ait personne qui ne comprenne pourquoi le Seigneur est juste et

1. Matthieu 25, 31.

2. Nahum 1, 9.

pourquoi son jugement est droit. La question étant donc résolue, considérons maintenant les événements qui précéderont l'avènement de Notre Seigneur et Juge.

Première partie

Dans l'Évangile, à la question des disciples : *quel sera le signe de ton avènement et de la consommation du siècle*¹, Notre Seigneur répondit² : beaucoup viendront et mentiront en disant être le Christ, les guerres feront rage, les nations se soulèveront contre les nations, la terre tremblera, la peste fera des ravages dans la population, la famine sera accablante, les Chrétiens souffriront des persécutions et seront haïs des nations infidèles, des faux prophètes se lèveront enfin et séduiront beaucoup de monde. La malice, dit-il, abondera, et la charité de beaucoup se refroidira ; l'Évangile sera ensuite prêché et l'abomination de la désolation prédite jadis par Daniel³ se produira dans le lieu saint ; il dit finalement qu'il y aura une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'alors, mais le temps de l'affliction sera raccourci à cause des élus, de peur qu'ils ne perdent la foi à cause d'une persécution trop longue. Il dit enfin que ces faux prophètes et ces faux Christs feront de grands signes et des prodiges. Ceci a été prédit pour qu'ils ne séduisent ni n'induisent en erreur aucun fidèle. Ensuite, après cette tribulation, dit-il, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus de lumière, les étoiles tomberont, les vertus des cieux seront ébranlées, le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel. En plus de cela, on a dans Luc 21, 25-26 : *Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et sur la terre accablement des nations, à cause du bruit confus de la mer et des flots. Les hommes sècheront dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers, car les vertus des cieux seront ébranlées.*

Notre Seigneur veut en premier lieu que nous soyons prudents pour que les faux prophètes et les faux Christs ne nous trompent ni ne nous séparent de lui qui est la vérité. Les guerres ne pourront pas renverser les âmes fortes dans la foi, ni les maladies les épouvanter, ni les famines les contrarier. La piété chrétienne l'emporte sur toutes les adversités : *Et voilà la victoire qui triomphe du monde : notre foi*⁴. C'est pourquoi le fidèle méprise tout pour gagner le Christ : il supporte tout avec résignation, il souffre beaucoup pour se reposer dans le Seigneur, et lorsque la persécution sévira, il ne craindra pas ceux qui tuent le corps mais servira celui qui peut envoyer le corps et l'âme dans la géhenne. Au milieu des glaives déchaînés, il confessera celui qui a dit : *Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai, moi aussi, devant mon Père qui est aux cieux*⁵. On a en effet la certitude, si on est tué pour le nom du Christ, d'être accueilli dans l'assemblée glorieuse des saints martyrs.

1. Matthieu 24, 3.

2. Matthieu 24, 3-30.

3. Daniel 9, 27.

4. I Jean 5, 4.

5. Luc 12, 8 ; Matthieu 10, 32.

*De faux prophètes s'élèveront et séduiront beaucoup de monde*¹, la malice abondera et *la charité de plusieurs se refroidira*². Je crois quant à moi que ces temps sont déjà arrivés, excepté que nous n'avons pas encore entendu les faux prophètes prêcher au grand jour. Nous souffrons néanmoins les persécutions des Mahométans, et chaque jour les armées infidèles s'emparent de royaumes chrétiens. Au milieu de ces tribulations, la malice d'un grand nombre ne diminue pas mais abonde. Non seulement la charité s'est refroidie, mais la haine a augmenté. Il ne suffit pas aux Chrétiens d'être attaqués par les infidèles, ils luttent entre eux, ils combattent entre eux, nation contre nation, royaume contre royaume. Il y a eu de nos jours un tel carnage de Gaulois, d'Espagnols et d'Italiens, et tellement d'hommes courageux ont été tués, qu'il y en aurait eu assez pour chasser les Mahométans d'Europe et d'Asie. Les Chrétiens agissent réellement de telle façon qu'ils leur abandonnent le reste du monde sans soldats ni défenseurs pour qu'ils s'en emparent plus facilement.

La malice abonde donc, et la haine et les massacres ont remplacé la charité. Manque-t-il quelque chose qui nous permettrait de croire que le jour du Jugement est encore éloigné ? Combien de pestes avons-nous subies, par combien de famines avons-nous été affligés ? Il ne manque rien sauf observer le soleil s'obscurcir, la lune être privée de sa lumière et les étoiles courir étonnamment çà et là comme si elles tombaient. Mais lorsque tout cela aura eu lieu, il faut encore que l'Évangile soit annoncé chez les infidèles pour que ceux qui refusent de croire n'aient aucun prétexte ni excuse. Ils pourraient en effet dire qu'ils n'y ont pas cru parce que personne ne les en a instruits, ce qui serait vrai. De même donc que le Christ a été prêché dans toutes les parties du monde du temps des apôtres, il faut aussi qu'il le soit à la fin des siècles, lui qui s'est fait homme pour sauver tous les hommes. L'arrivée de l'Antéchrist, que je crois être l'abomination de la désolation, suivra la prédication de l'Évangile : il y aura alors une tribulation dans l'Église de Dieu telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement³.

Or, il y a eu depuis le début un très grand nombre de persécutions contre les Chrétiens. Néron souleva la première au cours de laquelle Pierre et Paul furent couronnés du martyre. Domitien fit la deuxième ; il envoya l'apôtre Jean en exil sur l'île de Patmos. Trajan fit la troisième, dans laquelle l'évêque de Jérusalem Siméon, fils de Cléophas, fut crucifié. Ignace, évêque d'Antioche, fut livré aux bêtes. Hadrien persécuta ensuite l'Église, puis Antonin le Pieux, sous lequel Justin le philosophe, qui confessait le Christ, mérita la couronne du martyre. Sous le règne de Marc Aurèle et de Lucius Verus, Polycarpe et Pionne furent tués pour le nom du Christ et un grand nombre périt dans les tourments en Gaule. Sous Sévère également, une grande persécution eut lieu contre les Chrétiens. Léonide, père d'Origène, souffrit alors la mort pour la confession du christianisme et y trouva la vie. Sous le règne de Maximin, l'Église souffrit aussi la persécution. Un grand nombre d'hommes revêtus de la dignité sacerdotale furent alors tués. Philippe régna à Rome avec son fils

1. Matthieu 24, 11.

2. Matthieu 24, 12.

3. Matthieu 24, 21.

Philippe, l'an mille de la fondation de Rome; il fut le premier Chrétien chez les empereurs romains selon certains. Le père et le fils ayant été tués, Dèce de Pannonie régna et, dans la persécution suscitée contre les Chrétiens, ordonna de tuer le diacre romain Laurent et l'évêque de Palestine Alexandre de Jérusalem qui confessaient le Christ. Sous le règne de Valérien et de Gallien, l'évêque de Carthage Cyprien fut couronné du martyre. Gallien apaisa la persécution soulevée par Valérien. Après la capture de ce dernier par les Perses, l'empereur Aurélien déclencha une nouvelle persécution : mais il fut tué peu de temps après par ses rivaux pour l'empire. Que dirai-je de plus ? Combien de Chrétiens furent-ils massacrés sous le règne de Dioclétien et de Maximien, combien sous Maxence, combien sous Licinius, combien sous Constance, perverti par l'hérésie arienne ? Sapor, le roi des Perses, persécuta aussi les Chrétiens, et Julien l'apostat, le roi des Romains, et Armaric, le roi des Goths, puis Radagaise, finalement Athaulf. Après eux, les Vandales et les Alains avec leur roi Genséric, lui-même souillé par l'hérésie arienne, persécutèrent la foi catholique depuis l'Espagne jusqu'en Afrique.

Et, puisqu'il en a été ainsi, n'apparaît-il pas étonnant que la religion chrétienne s'est non seulement affermie mais encore développée et propagée alors qu'elle ne se défendait pas contre les persécuteurs mais qu'elle endurait leur sauvagerie et leur rage ? Écoute maintenant pourquoi c'est ainsi. Un seul homme était tué, un très grand nombre se convertissait; les meurtriers commencèrent à manquer, les confesseurs n'arrêtèrent pas de se multiplier. La connaissance de la vérité est parvenue des particuliers jusqu'aux prêtres, des prêtres jusqu'aux empereurs; et ceux qui persécutaient les Chrétiens sont finalement devenus Chrétiens. Cela neût pu arriver en aucune façon à moins que la vertu divine neût soutenu les confesseurs qui proclamaient l'Évangile.

Or, de même que dès le commencement les persécutions se sont déchaînées contre les hommes de foi orthodoxe, elles fondront aussi sur eux à la fin, et bien plus que jamais auparavant. Il y aura une tribulation telle qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura plus jamais¹. L'apôtre Paul indique à Timothée² quand cela aura lieu : *Or, sachez qu'aux derniers jours viendront des temps périlleux. Il y aura des hommes s'aimant eux-mêmes, cupides, hautains, superbes, blasphémateurs, n'obéissant pas à leurs parents, ingrats, criminels, sans affection, turbulents, calomniateurs, intempérants, inhumains, sans bonté, traîtres, insolents, enflés d'orgueil, aimant les voluptés plus que Dieu, ayant, il est vrai, l'apparence de la piété, mais en repoussant la vérité.* Tout est compris dans ce résumé : La malice abondera et la charité de beaucoup se refroidira³.

J'ai peur que l'Apôtre n'ait possiblement indiqué l'époque actuelle. En effet, à quelle époque passée de plus grands dangers ont-ils fondus sur nous ? La nation infidèle des Turcs s'est emparée de royaumes chrétiens et a agrandi son empire depuis l'orient jusqu'en occident, elle se renforce de jour en jour, elle menace nos vies, ravage nos champs, prend d'assaut nos places fortes, emmène

1. Matthieu 24, 21.

2. 2 Timothée 3, 1-5.

3. Matthieu 24, 12.

des captifs; il n'est personne qui puisse résister à ses forces excepté Dieu tout puissant, or il lui est favorable car il est en colère contre nous. À quelle époque croyons-nous que les hommes étaient plus épris d'eux-mêmes ? Tous se préoccupent en effet de leurs affaires et non de celles de Jésus-Christ. Quand l'avarice et la superbe ont-elles davantage régné ? Personne ne pourvoit au bien commun : chacun convoite les biens privés et a hâte de remplir sa bourse au détriment public. Personne ne tend la main au pauvre, tous recherchent les rapines et les butins, de telle sorte qu'il est permis de s'écrier : *Soif sacrée de l'or, à quels forfaits tu pousses les cœurs des hommes*¹ ? Personne ne supporte d'être soumis à autrui, chacun tente de s'élever, dédaigne son égal, agit en tout avec insolence, orgueil et arrogance. Dans quels siècles passés le nom du Seigneur et celui de tous les saints ont-t-il été davantage blasphémés, et qui plus est impunément ? Quiconque outrage le prince est accusé de lèse-majesté; beaucoup outragent Dieu, le Prince des princes, et ne sont pas inquiétés. C'est pourquoi Dieu est forcé de châtier lui-même cette injure qui lui est faite, aussi bien chez ceux qui pèchent que chez ceux qui ne punissent pas les pécheurs d'une juste peine, en les livrant les uns et les autres au misérable esclavage chez les barbares infidèles. Nous souvenons-nous d'une époque où les enfants ont été moins obéissants envers leurs parents ? Aussitôt sortis de l'enfance, ils veulent être maîtres et causent des ennuis à leurs pères et leurs mères. Et puisse-t-il ne pas s'en trouver qui harcèlent leurs parents par des injures, et quelquefois les accablent indignement par des coups. Dans quels temps passés a-t-il été plus grand le nombre de ceux qui rendent le mal pour le bien, de ceux qui se glorifient davantage de leur scélératesse, de ceux qui sont plus iniques et injustes envers leurs proches, de ceux qui recherchent davantage les factions et haïssent la paix ? Quand la médisance et la délation ont-elles davantage régné ? Quand l'incontinence et l'infâme débauche ont-elles davantage été en vogue, quand la cruauté a-t-elle fait plus de ravages, quand la trahison s'est-elle mieux portée; quand l'impudence s'est-elle dressée, l'enflure de l'esprit a-t-elle débordé, toute espèce de volupté s'est-elle multipliée ? Quand y a-t-il eu davantage de fausse piété dans la religion ? On demande le sacerdoce, non par désir du bien éternel, mais dans l'espoir d'un gain temporel. Chez les chefs de l'Église enfin, le désir d'acquérir des biens est plus grand que le souci de sauver des âmes.

Dans quel but avons-nous passé tout ceci en revue, si ce n'est pour reconnaître que les derniers jours sont déjà arrivés, conformément à la parole de l'Apôtre ? La malice a donc débordé et la charité s'est refroidie. Que manque-t-il, excepté que se produise ce que le même Apôtre affirme² : *L'esprit dit manifestement que, dans les derniers temps, quelques-uns s'écarteront de la foi, s'attacheront à des esprits d'erreur et à des doctrines de démons, proférant le mensonge avec hypocrisie* ? Ignorons-nous que de nos jours un très grand nombre d'hommes ont apostasié la foi et, de Chrétiens, sont devenus Mahométans ? Les Macédoniens, les Épirotes, les Mysiens, les Dalmates de l'intérieur des terres, ainsi que l'Hellespont, l'Asie et la Grèce, ne forment-ils pas l'élite du royaume des Turcs ? Ils

1. *Énéide*, livre III.

2. 1 Timothée 4, 1-2.

étaient tous Chrétiens, ils professent maintenant l'erreur et servent dans l'armée des perfides Mahométans.

À travers le cours du temps, les derniers jours sont donc arrivés; ce n'est cependant pas encore la fin. Beaucoup de choses doivent en effet encore se passer, la persécution de l'Antéchrist elle-même et ensuite l'avènement du Christ dans sa majesté. L'Apôtre l'affirme aux Thessaloniens¹ : *[Nous vous conjurons de ne pas être] effrayés, [...] comme si le jour du Seigneur était proche : [...] car ce jour ne viendra que lorsque sera venue d'abord l'apostasie et se sera montré l'homme de péché, le fils de la perdition, qui combat et s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu, et qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, s'y montrant comme s'il était Dieu.* L'apostasie aura donc lieu. Comment se produira-t-elle ? Du vivant de Paul, l'empire romain était puissant grâce au César Néron. C'est pourquoi quelques-uns interprétaient cette apostasie comme étant la défection des royaumes hors de l'empire romain, événement qui eut lieu il y a longtemps déjà. Il faut plutôt comprendre que plusieurs princes abandonneront l'Église et la vérité de la foi orthodoxe. On voit que le Seigneur lui-même le signale dans l'Évangile² : *Pensez-vous que le Fils de l'homme venant trouve de la foi sur la terre ?* Un petit nombre d'hommes suivront donc la religion chrétienne avant que le Seigneur ne vienne pour le jugement, si on le compare au nombre de ceux qui suivront l'Antéchrist, soit vaincus par la crainte, soit séduits par la volupté, soit trompés par l'erreur. Par conséquent, l'apostasie de la foi catholique commencera avant la venue de l'Antéchrist et augmentera lors de son avènement.

L'Antéchrist

L'homme de péché, le fils de perdition, l'Antéchrist se dévoilera vers le commencement de cette apostasie. Il feindra d'être Dieu et ordonnera qu'on l'adore et qu'on lui voue un culte, il pervertira beaucoup d'hommes par la promesse de biens terrestres, il en épouvantera d'autres par des menaces, il en trompera par des prodiges, il en opprimerá par la force. Rares seront ceux qui préféreront être tués plutôt que de renoncer à la piété. Cet homme inique leur infligera des supplices et les tuera dans les tourments. Mais ceux qui ne refuseront pas de mourir pour le nom du Christ vivront dans l'éternité avec lui et seront couronnés, en tant que vainqueurs, de la gloire de l'immortalité. Il y aura donc une persécution contre les fidèles telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement et telle qu'il n'y en aura jamais plus.

Origine de l'Antéchrist

Parlons d'abord de l'origine de l'Antéchrist, puis de ses actions, enfin de son anéantissement qui arrivera peu de temps après. Dieu ne supportera en effet pas que règne longtemps celui qui s'élèvera jusqu'à devenir un si grand fléau du genre humain qu'il ourdira la mort de tout le monde, qu'il haïra tous les vivants et qu'il ne souhaitera de bien à personne. Il est appelé homme de péché parce qu'il entreprendra d'amener tout le monde à pécher, et fils de perdition, comme s'il était né

1. 2 Thessaloniens 2, 2-4.

2. Luc 18, 8.

du diable, lui dont la haine envers l'homme est si grande qu'il tentera par tous les moyens de détourner toute l'humanité de la voie du salut pour la précipiter dans le gouffre infernal. Le Seigneur atteste par la voix d'Isaïe¹ qu'il sera fils du diable : *C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle le feu de la braise*. Il s'agit du diable qui, quand il voit quelqu'un enflammé par la convoitise des richesses, un autre par l'ambition de la gloire ou un dernier par la volupté de la luxure, souffle le feu de la braise en proposant au premier un gain illicite, au deuxième un honneur de choix, au troisième les divertissements mortels d'une vie lascive. Le diable donc, qui attise de telles braises pour y rallumer le feu et ravager en nous tout ce qu'il y a de bien, a formé *l'instrument pour son ouvrage*. Cet instrument est l'Antéchrist, né par l'opération de Satan pour accomplir les œuvres diaboliques et, si possible, faire périr tous les hommes en les détournant de la vérité et en les trompant par le mensonge. C'est pourquoi il suit : *C'est moi qui ai créé le meurtrier qui ne pense qu'à détruire*². Tout son effort visera en effet à tuer les corps des confesseurs du Christ et à perdre les âmes détachées du Christ. Dans Daniel³, il est la corne de la quatrième bête qui fait la guerre aux saints. Je crois que la quatrième bête est un prince de la quatrième partie de la terre, dont l'Antéchrist saisira le pouvoir. Il est celui dont le même prophète dit encore⁴ : *Après leur règne, quand les iniquités se seront accrues, il s'élèvera un roi, au front impudent [...] il s'élèvera contre le Prince des Princes, c'est-à-dire le Christ, et il sera brisé sans la main d'un homme*. Il périra en effet par un seul signe du Christ. Il est écrit qu'il naîtra de la tribu de Dan, suivant la prophétie du patriarche Jacob dans la Genèse⁵ : *Que Dan soit un serpent dans le chemin, une vipère dans le sentier, mordant les sabots du cheval, pour que celui qui le monte tombe en arrière*. C'est un serpent et une vipère parce qu'il ne lui manquera ni la ruse pour tromper comme le serpent qui a séduit nos premiers parents par un faux raisonnement, ni le pouvoir de persécuter. La vipère signifie celui qui a des cornes : dans les Écritures divines les cornes désignent la puissance et le pouvoir. Il mordra les sabots du cheval, c'est-à-dire, il attaquera la constance et la fermeté inébranlable des fidèles pour les renverser et les faire tomber en arrière. Il tombe certainement en arrière celui qui, laissant derrière lui la vérité qu'il connaît, s'engage dans les pièges de l'erreur. L'Antéchrist sera donc serpent lorsqu'il trompe, et vipère lorsqu'il fait usage de la force et persécute ceux qui ne s'accorderont pas avec lui. Et alors, frères, le peuple fidèle, c'est-à-dire nous, aura besoin de la plus grande prudence pour ne pas tomber dans le piège pernicieux de l'erreur ainsi que d'une ferme constance d'âme pour ne pas craindre de mourir pour le nom du Christ par la main du tyran, et gagner ainsi une vie éternelle à la place d'une courte vie. Poursuivons.

1. Isaïe 54, 16.

2. *Ibid.*

3. Daniel 7, 7-8 et 19-23.

4. Daniel 8, 23-25.

5. Genèse 49, 17.

La persécution

Dans Daniel¹, l'Antéchrist est une corne parmi les dix cornes de la bête terrible. Or, quoi de plus terrible que le diable ? Il est le *roi, au front impudent*, s'élevant après le règne des quatre rois, *quand les iniquités se seront accrues*². Il sera le plus fort de tous. *Il ravagera tout, [...] il fera mourir les forts et le peuple des saints*³. Un très grand nombre sera en effet couronné du martyre lorsqu'il persécutera l'Église. *Il s'élèvera contre le Prince des Princes*, c'est-à-dire contre le Christ. *Il sera brisé sans la main d'un homme*⁴; le Seigneur, le Christ, ne tuera l'impie ni avec des soldats ni avec des armes mais par un souffle de sa bouche. Voyons entretemps ce qui a été prédit de ses persécutions dans les Écritures, pour que le peuple des fidèles, reconnaissant la tempête qui fondra sur lui, ne soit pas impressionné et qu'il prépare son âme à supporter ces supplices, grâce auxquels il parviendra au repos éternel, et ce malheur, qui sera compensé par la récompense du bien suprême. Le prophète Jérémie⁵, à la vue de cette persécution future, s'écrie épouvanté : *Nous avons entendu un cri de terreur, c'est l'épouvante et non la paix* : et parce que les couleurs naturelles du visage s'effacent lors d'une crainte excessive et laissent la place à la pâleur, il dit que *leurs visages tournent [...] en pâleur*⁶. *Malheur ! parce que ce jour sera grand ! Il n'y en aura pas de pareil*⁷. Il y aura alors (comme nous l'avons déjà dit) une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement et qu'il n'y en aura plus. L'Antéchrist est également appelé *pasteur insensé* par Zacharie, d'après ce que le Seigneur dit au prophète : *Prends encore tout l'attirail d'un pasteur insensé*⁸. Ce sont les emblèmes de celui qui tentera de disperser le troupeau du Seigneur. *Car je vais susciter sur la terre un pasteur qui ne visitera pas les brebis abandonnées, qui ne cherchera pas celles qui sont dispersées, qui ne guérira pas les malades, qui ne nourrira pas les saines*. Il sera donc ennemi du bon pasteur le Christ, qui est ce soleil levant qui a visité d'en haut⁹ ceux qui étaient abandonnés suite à la faute des premiers parents, qui a rassemblé les peuples dispersés par l'erreur des idoles en leur révélant la vérité, qui a guéri par la pénitence ceux qui étaient affectés par la corruption des vices, et qui a soutenu par le remède de sa grâce ceux qui sont guéris pour qu'ils ne retombent pas malades. En outre (comme il est ajouté) *il mangera la chair des plus grasses et [il] rompra la corne des pieds*¹⁰. L'Antéchrist perdra en effet ceux qui vivent charnellement et qu'il semblait entourer de caresses, et rompra les cornes des pieds sur lesquels ils croyaient se tenir pour qu'ils ne puissent parvenir au

-
1. Daniel 7, 7.
 2. Daniel 8, 23.
 3. Daniel 8, 24.
 4. Daniel 8, 25.
 5. Jérémie 30, 5.
 6. Jérémie 30, 6.
 7. Jérémie 30, 7.
 8. Zacharie 11, 15-16.
 9. Luc 1, 78.
 10. Zacharie 11, 16.

droit chemin mais qu'ils restent sur un chemin détourné de la vérité aussi longtemps qu'ils sont enlacés par les erreurs. Au sujet des deux temps, tant celui du Christ que celui de l'Antéchrist, il est écrit dans l'Apocalypse¹ : *Et je vis descendre du ciel un Ange ayant la clef de l'abîme et une grande chaîne en sa main. Et il saisit le dragon, l'antique serpent qui est le diable et satan; et il le lia pour mille ans; Et il le jeta dans l'abîme et l'enferma et scella l'abîme sur lui, pour qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à ce que soient accomplis les mille ans.* Ces mille ans représentent le temps depuis l'incarnation du Christ jusqu'à la fin des siècles. Quant à l'ange descendant du ciel avec la clef de l'abîme, il est le Christ, à qui a été donnée la puissance aux cieux, sur terre et dans les enfers. La chaîne avec laquelle le diable fut lié est en réalité la Passion du Christ. Auparavant en effet tant les justes que les injustes descendaient aux enfers; puis, à l'avènement du Christ, le ciel s'est ouvert et la puissance du diable a commencé à diminuer. Le diable a cessé de régner sur les justes, et il a été forcé par le Seigneur qui satisfaisait pour ceux qu'il tenait captifs de les relâcher. Les idoles aussi, avec lesquelles il trompait, ont été brisées par la divulgation de l'Évangile sur la terre et le monde s'est converti des erreurs à la vérité. Mais il suit : *après quoi, il doit être délié pour un peu de temps*², ce sera le temps de l'Antéchrist dont on sait qu'il régnera trois ans et demi³, et Jean dit que *lorsque les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison, et il sortira, et il séduira les nations*⁴. Il a été dit précédemment que la plupart abandonneront la foi et s'attacheront à l'Antéchrist. Satan aura donc tout pouvoir sur ceux-ci, mais pas sur ceux qui préféreront la mort à la prévarication. C'est pourquoi il est dit de ceux qui seront pervertis : *Il les rassemblera pour le combat, leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils montèrent sur toute la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée*⁵. En effet l'Antéchrist, fortifié par la multitude de ses gens, persécutera les saints qui sont fermes dans la foi et assiègera avec toutes ses forces la cité bien-aimée de Dieu, l'Église, pour la forcer à l'adorer et à l'honorer comme Dieu.

Mille ans

Quelques-uns, comprenant mal le mystère qui se cache sous l'enveloppe des paroles, ont cru que le Christ régnerait sur terre avec les saints pendant mille ans après la résurrection. Il me semble que cette opinion est en désaccord avec l'Évangile qui décrit l'histoire du jugement futur, où l'on voit que les agneaux sont séparés des boucs et les justes des injustes, et que le Juge dira aux uns : *Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume préparé pour vous depuis la formation du monde*⁶. Aux autres au contraire : *Retirez-vous de moi, maudits, dans le feu éternel*⁷. Si le Seigneur devait régner sur terre après le jugement, il neût pas appelé les élus à venir à lui et à prendre pos-

1. Apocalypse 20, 1-3.

2. Apocalypse 20, 3.

3. Apocalypse 11, 2-3.

4. Apocalypse 20, 7.

5. Apocalypse 20, 7-8.

6. Matthieu 25, 34.

7. Matthieu 25, 41.

session du royaume préparé pour eux ; mais il eût plutôt dit : restez ici pour régner mille ans avec moi sur terre. D'autre part, pourquoi promettrait-il pour toujours aux justes le royaume des cieux si un royaume terrestre leur sera donné auparavant ? *Faites pénitence*, dit-il, *car le royaume de Dieu approche*¹. Le fait que Tertullien, Victorin, Lactance, et Irénée, évêque de Lyon, chez les Grecs ont partagé cette opinion sur le règne millénaire ne m'aurait peut-être pas peu ébranlé si Jérôme, qu'il faut préférer à tous, ne les avait réfutés. Il a dit que ceux qui plaçaient à la fin un règne de mille ans avaient judaïsé. Les Juifs disent en effet qu'ils seront alors rétablis dans leur royaume, qu'ils construiront à Jérusalem des bâtiments avec de l'or et des pierres précieuses, qu'ils observeront de nouveau des noces, des sacrifices, des circoncisions et des sabbats, qu'ils mettront au monde des enfants et s'abandonneront de nouveau aux festins et aux délices, qu'ils soumettront les gentils pour qu'ils les servent. Et si tel sera le futur, si les bienheureux sont ceux qui possèdent sur terre or et argent, qui s'occupent à faire des enfants, qui préparent des festins somptueux, qui s'enivrent et qui cherchent à dominer sur les autres, alors c'est en vain que dans l'Évangile sont proclamés bienheureux ceux qui sont pauvres, ceux qui se castrent pour le royaume des cieux, ceux qui ont faim et soif et ceux qui souffrent la persécution pour la justice². Mais cette attente si vaine est propre aux Juifs, haletants de tous leurs désirs pour les voluptés d'antan, et pas aux Chrétiens, qui savent qu'après la résurrection des corps ils n'auront pas besoin de ces choses, selon ce que dit le Seigneur : *Dans la résurrection ni on n'épousera, ni on ne sera épousé, mais on sera comme les anges de Dieu dans le ciel*³. Quant aux banquets, l'apôtre prêche ceci : *[L]e royaume de Dieu, ce n'est ni la nourriture ni le breuvage ; mais la justice, et la paix, et la joie dans l'Esprit-Saint*⁴. Assez de cela. Revenons maintenant à la suite de notre sujet pour l'expliquer. Commençons par parler de la persécution de l'Antéchrist. Le malheur de ces temps sera donc tel que, s'il était prolongé un peu plus longtemps, même les élus défailiraient, selon ce que dit le Seigneur dans l'Évangile : *Si ces jours neussent été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée*⁵. Mais comment ces jours seront-ils abrégés ? Ce n'est pas que les jours seront plus courts dans le futur, mais cela signifie que l'Antéchrist ne prévaudra pas beaucoup de temps. Il se déchaînera de toutes ses forces contre l'Église de Dieu. Il est dit ainsi dans Daniel : *Son cœur se tournera contre l'alliance sainte*⁶. Et parce qu'il s'opposera à la vraie religion en toutes choses, il dit : *Le roi agira suivant sa volonté, il s'élèvera et il se grandira contre tout dieu ; il parlera insolemment contre le Dieu des dieux ; et il prospérera jusqu'à ce que la colère soit entière*⁷. Il dominera en effet jusqu'à ce que la colère de Dieu accomplisse sa vengeance sur lui et qu'il périsse écrasé. Aussi ses crimes sont décrits lorsqu'il est dit :

1. Matthieu 3, 2 et 4, 17.

2. Matthieu 5, 3-10.

3. Matthieu 22, 30.

4. Romains 14, 17.

5. Matthieu 24, 22.

6. Daniel 11, 28.

7. Daniel 11, 36.

*et il ne fera aucun cas du Dieu de ses pères, il sera dans les passions des femmes*¹. Il sera en réalité de la race des Juifs. C'est pourquoi il aura en mépris le Dieu de ses pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, il revendiquera pour lui la divinité de façon tout à fait téméraire, et il ordonnera qu'on l'honore comme Dieu. Mais que signifie qu'*il sera dans les passions des femmes*, si ce n'est qu'il s'adonnera à la volupté des corps et qu'il permettra à ceux qui le suivent la même intempérance, relâchant les freins des passions et méprisant une vie honnête et raisonnable. Il est rapporté qu'il fera des merveilles pour prouver qu'il est Dieu. L'Apôtre en témoigne lorsqu'il écrit aux Thessaloniens : *L'avènement de cet impie se fait par l'opération de Satan avec toutes sortes de miracles et de signes et de prodiges menteurs ; Et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui se perdent*². Qui sont ceux qui se perdent sinon ceux qui s'éloigneront de la foi et, abandonnant la vérité, croiront aux signes menteurs ? Mais celui qui ne s'éloignera pas de la vérité reçue ni à cause des signes, ni à cause des menaces, ni à cause des faveurs, *sera plus rare que l'or et [...] plus précieux que l'or le plus pur*³ (comme dit Isaïe). Quoi de plus précieux parmi les hommes en effet que le Chrétien craignant non pas les tourments mais Dieu, et prêt à mourir pour la confession du Christ ? L'Antéchrist trompera par des illusions de miracles, mais les imprudents seuls ; il effraiera par des menaces, mais les craintifs seuls ; il séduira par la caresse, mais les mous et les habitués aux obscénités, il n'accablera de peines que les forts dans la foi dont la mort sera compensée par le don de la vie éternelle. Pour être certain de vaincre il faudra refuser d'obéir aux ordres de cet impie. Nous apprenons par le témoignage de l'Apocalypse qu'il sera le plus impie et le plus inhumain, car il est écrit de lui : *Un grand dragon roux, puissant évidemment et cruel, souillé par le carnage des martyrs ; ayant sept têtes et sept diadèmes*⁴, c'est-à-dire fortifié par la puissance des rois qui le suivront, et dix cornes⁵, arguments de l'erreur, avec lesquelles il se précipite sur le décalogue pour l'attaquer et tenter d'abattre la loi venant de Dieu. *Sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel et les jeta sur la terre*⁶. Les Chrétiens seront séparés en trois parties, deux parties seront sauvées, c'est-à-dire les parfaits et les moins parfaits, la troisième partie périra, ce sont ceux qui ont abandonné la foi ou qui, ayant persévéré dans les péchés, auront négligé de faire pénitence. Ces derniers seront entraînés sur terre et descendront directement aux enfers. Ils étaient jadis les étoiles du ciel lorsqu'ils étaient baptisés et avaient la foi, ils brillaient dans l'Église, illuminés par le Saint-Esprit. Mais ils ont changé leur lumière en ténèbres, ils sont livrés aux occupations terrestres et méprisent le bien céleste promis uniquement aux fidèles et aux pénitents.

1. Daniel 11, 37.

2. 2 Thessaloniens 2, 9-10.

3. Isaïe 13, 12.

4. Apocalypse 12, 3.

5. Daniel 7, 24.

6. Apocalypse 12, 4.

Victoire de l'Antéchrist

Avant de mourir, l'Antéchrist voyant qu'il y a encore un très grand nombre de confesseurs du Christ mus par les prédications de la vérité évangélique, descendra sur la ligne de bataille poussé par les Furies de la colère, combattra et vaincra, afin que la patience des justes soit éprouvée et la méchanceté des injustes manifestée. Nous apprenons dans l'Apocalypse ce qui est rapporté d'Énoch, d'Élie et de leurs disciples après leur prédication et les miracles qu'ils accompliront pour prouver la vérité de la religion : *Lorsqu'ils auront fini leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Et leurs corps seront étendus sur la place de la grande cité qui est appelée, en un sens spirituel, Sodome et Égypte, où leur Seigneur aussi a été crucifié*¹. Sodome représente l'aveuglement, l'Égypte les ténèbres. Cette ville est donc l'assemblée des infidèles. C'est par eux que le Seigneur a été crucifié et qu'Énoch, Élie et les autres fidèles seront tués lors du règne de l'Antéchrist, pour rejoindre leur Seigneur par le martyre. Ô heureux et vraiment bienheureux ceux dont la foi envers le Christ sera alors plus forte que les tourments de l'Antéchrist; ceux qui préféreront mourir en confessant le Christ, le Seigneur, plutôt que vivre en le niant et jouir de toutes les délices de la vie présente. De plus, comme jadis lors de la Passion du Christ lorsqu'il y eut des ténèbres à l'heure du jour, les astres du ciel défailiront lors de la passion de ses martyrs pour témoigner de la mort inique des justes. Il est ainsi écrit dans Matthieu : *Aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel; alors toutes les tribus de la terre pleureront*². De même que, quand le soleil se lève, la lumière des étoiles pâlit, on verra le soleil et la lune briller moins fort que la croix éclatante du Christ, évincés par les rayons d'une plus grande lumière. Joël a prophétisé que cela arrivera : *La terre tremble devant leur masse, les cieux s'ébranlent, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles perdent leur éclat*³. Les étoiles sembleront vraiment tomber parce que les éclairs parcourront l'air plus nombreux que d'habitude. Quant aux étoiles, elles seront privées de leur lumière comme le soleil et la lune. Les vertus des cieux et les esprits angéliques seront ébranlés à la vue de tant de choses épouvantables en ce jour, puis s'extasieront, admiratifs.

*Et alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel*⁴. Ce signe est la sainte croix. En tant qu'emblème du Roi suprême, elle précédera son avènement pour que, ayant vaincu par elle il triomphe aussi par elle, et ayant souffert par elle, il juge aussi par elle. Il serait impossible de voir cette croix apparaître dans le ciel puisqu'elle serait dans l'ombre du soleil, de la lune et des étoiles, à moins qu'elle ne brille d'un plus grand éclat. Et c'est peut-être bien pour cela (comme j'ai dit) que les astres du ciel ne seront pas visibles, parce que la croix elle-même sera plus brillante qu'eux. En effet, comme le lever du soleil, qui est le plus brillant de tous les astres, fait diminuer l'éclat des

1. Apocalypse 11, 7-8.

2. Matthieu 24, 29-30.

3. Joël 2, 10.

4. Matthieu 3, 30.

étoiles, cette croix dépassera par sa lumière les rayons du soleil et pour cette raison sera plus forte que les autres lumières du ciel et les surpassera plus facilement. *Alors toutes les tribus de la terre pleureront*¹. Les impies seront en effet troublés et affligés de désolation en voyant la croix. Les Juifs se lamenteront parce qu'ils comprendront que celui qu'ils avaient crucifié règne au ciel. Les hérétiques se lamenteront, eux qui ont dit qu'il ne fallait surtout pas honorer la croix, comme si elle était ennemie de Dieu. Les pécheurs se lamenteront, eux qui ont offensé celui dont tant de signes au grand jour et tant de miracles éclatants attesteront qu'il est le seigneur de tous. Les tribus de la terre se lamenteront donc, c'est-à-dire les hommes terrestres ensevelis sous les voluptés terrestres et dont les noms ne seront pas écrits dans le ciel, parce qu'ils reconnaîtront désormais et sauront sans aucun doute qu'ils sont indignes de posséder le bien céleste. Et, s'ils se lamenteront à la seule vue de la croix, épouvantés par son apparition étonnante, combien plus craindront-ils et seront-ils affligés et irrités en voyant le Juge en personne, lui dont ils recevront la sentence de leur condamnation ? C'est le même, dis-je, que le peuple d'Israël a craint lorsqu'il parlait jadis sur la montagne au point de dire à Moïse : *Parle-nous toi, [...] que le Seigneur ne nous parle pas, de peur que nous ne mourions*². C'est le même, dis-je, qui avait répondu aux soldats armés voulant se saisir de lui : C'est moi, et ils ne purent rester debout mais tombèrent à la renverse par terre, comme frappés par la foudre³. Il lui arriva lors de souffrir. Il apparaîtra cependant impassible lors du Jugement, et juste envers tous, pour rendre à chacun ce qu'il a mérité, le bien ou le mal.

Dans le ciel, la terreur sera donc causée par les étoiles obscurcies, sur la terre, par la persécution de l'Antéchrist, et sur la mer, par le bouillonnement inhabituel et l'élévation inouïe des flots frémissants. *Il y aura* (comme dit Luc) *[...] sur la terre accablement des nations, à cause du bruit confus de la mer et des flots. Les hommes sécheront dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers*⁴. Tous les éléments inspireront donc aux hommes une épouvante sans bornes. Et parce qu'aujourd'hui aussi, chaque fois que quelque chose de nouveau et d'inusité arrive, nous présageons que quelque malheur se produira, il suit : *Les hommes sécheront dans l'attente de ce qui suivra à la fin des siècles désormais proche, non ici où là, mais dans tout l'univers et pour toutes les nations. Les justes affligés par la persécution supplieront Dieu d'en être délivrés et de ne pas être vaincus par l'Antéchrist. Lève-toi, Seigneur, diront-ils, que l'homme n'ait pas le dessus*⁵. Lève-toi pour le Jugement, que ne prévale pas l'homme profane et abominable, l'Antéchrist. Lève-toi Seigneur, et que ta main se lève pour broyer l'Antéchrist. Nous avons parlé jusqu'à présent de sa naissance et de son règne, il faut maintenant parler de sa mort. Exauçant en effet la prière des justes, le Seigneur se tournera pour anéantir celui qui s'efforçait de perdre tout le monde par son impiété. Il est écrit à ce sujet dans Isaïe : *[le Seigneur] frappera la terre de la verge de sa bouche, et par le*

1. Matthieu 3, 30.

2. Exode 20, 19.

3. Jean 18, 4-6.

4. Luc 21, 25-26.

5. Psaumes 9, 20.

*souffle de ses lèvres il exterminera l'impie*¹. L'endroit où il tombera est aussi indiqué : *Il rompra sur cette montagne, c'est le mont des Oliviers, cette chaîne qui tenait liés tous les peuples, c'est l'Antéchrist empêtré par la chaîne de son obstination, cette chaîne, dit-il, qui tenait liés tous les peuples, et cette toile qu'on avait ourdie sur toutes les nations*². Une fois tué en effet, les filets de l'erreur avec lesquels il voulait capturer tout le monde disparaîtront. Il est dit de même dans Ézéchiel : *Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes bandes, et tous les peuples qui sont avec toi*³. Et parce que tous ceux qui combattent sous ses étendards seront la proie des démons : *Je t'ai livré, dit-il, aux bêtes de toute sorte, aux oiseaux et aux bêtes de la terre, pour qu'ils te dévorent*⁴. Quoi de plus malheureux que ceux qui seront soumis au pouvoir des démons ? Sous la métaphore des bêtes nous comprenons en effet les démons. L'Apôtre enseigne la même chose aux Thessaloniens : *[Et alors] se dévoilera cet impie que le Seigneur Jésus tuera par le souffle de sa bouche; et il le détruira par l'éclat de son avènement*⁵.

Il est établi cependant qu'Énoch et Élie viendront d'abord et que leur prédication convertira aussi au Christ les Juifs qui seront alors en vie, mais ils seront tués par l'Antéchrist (comme nous l'avons dit). Et parce que la persécution durera trois ans et demi (comme il a été dit), nous lisons dans l'Apocalypse : *Ils fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois*⁶. Puis : *Et je donnerai mission à mes deux témoins, et ils prophétiseront pendant mille deux-cent-soixante jours, revêtus de sacs. Ce sont les deux oliviers et les deux candélabres qui sont en présence du Seigneur de la terre*⁷. Ces deux saints sont appelés oliviers et candélabres, ils brillent devant le Seigneur par l'éclat d'une sainte vie et présentent l'huile de miséricorde et la lumière de la doctrine du salut. Sous ce nom on comprend d'autres prédicateurs enseignant les mêmes choses. Aussi longtemps que durera la persécution de l'Antéchrist, l'Évangile sera prêché dans l'univers pour que les fidèles soient sauvés. Le prophète Zacharie a vu ces deux oliviers à droite et à gauche du candélabre, et posant la question, il a entendu dire qu'ils étaient les *deux fils de l'huile, qui sont placés devant le Dominateur de toute la terre*⁸. Les fils de l'huile sont les fils de Dieu. On dit que notre Sauveur est oint de cette huile : *[Tu l'as oint] de l'huile de l'allégresse plus excellemment que tes compagnons*⁹. Cette onction est faite dans l'union de la divinité avec l'humanité, parce que le verbe s'est fait chair. Les saints donc, qui se tiennent près du maître de l'univers, sont fils de Dieu par adoption, en tant que fils et héritiers par le Christ. Qu'est-ce en effet que se tenir près de Dieu sinon le servir lui seul

-
1. Isaïe 11, 4.
 2. Isaïe 25, 7.
 3. Ézéchiel 39, 4.
 4. *Ibid.*
 5. 2 Thessaloniens 2, 8.
 6. Apocalypse 11, 2.
 7. Apocalypse 11, 3-4.
 8. Zacharie 4, 2-4 et 14.
 9. Psaumes 44, 8.

en méprisant les voluptés ? Qu'est-ce que le servir lui seul sinon exposer aussi sa vie pour défendre la vérité et préférer mourir plutôt que renier le nom du Christ afin de vivre plus longtemps ? Les très saints martyrs, enchaînés au milieu de supplices effroyables, proclamaient jadis au mépris du tyran infidèle : Nous sommes Chrétiens, nous n'adorons pas tes idoles. Nous souhaitons être tués pour la confession du Seigneur Jésus, pour vivre avec lui dans l'éternité, ayant été tués pour lui. Dans quel but disons-nous cela, frères, sinon pour que, si l'un de vous reçoit l'ordre de renier le Christ, accablé par la violence des Mahométans, il place son cou sous le glaive plutôt que de pécher contre son Seigneur en désirant prolonger une vie fragile, et préférer la mortalité à l'immortalité ? Ô la foi heureuse et la constance de ceux que ni les menaces ni les promesses ne pourront forcer à consentir à l'impiété de l'Antéchrist. Les mauvais mourront, les bons mourront, mais *la mort des pécheurs est effroyable*¹. *La mort des saints du Seigneur est précieuse devant ses yeux*².

À ces événements si terribles et si effroyables succédera un dénouement par le feu encore plus horrible. Le feu du ciel viendra en effet, et dissoudra le ciel, la terre et les mers en un unique embrasement, selon le prophète Isaïe : *Levez vos yeux au ciel, et rabaissez-les vers la terre : car les cieux disparaîtront comme la fumée, la terre sera détruite comme un vêtement, et ses habitants périront ainsi*³. Les habitants de la terre qui auront survécu jusque-là, justes et injustes, seront donc engloutis par le même feu. Il purgera cependant les uns et torturera les autres ; éclairera les uns et brûlera les autres. Nul animal cependant ne restera vivant sur terre. Le même prophète prédit en effet : *Voici que le Seigneur rendra déserte toute la terre, la dépouillera, affligera sa face, et en dispersera les habitants*⁴. Et encore dans un autre endroit : *Car le Seigneur viendra dans un feu, et son char est comme la tempête, pour répandre son indignation, sa fureur, et sa vengeance au milieu des flammes*⁵. Il appelle *son char* les anges qui l'accompagneront quand il viendra, comme nous lisons aussi dans l'Évangile⁶. Au sujet de ce feu il est aussi écrit dans le prophète Osée : *Le Seigneur [...] fera monter du désert un vent brûlant*⁷. Et dans Amos : *Le Seigneur Dieu proclamait le jugement par le feu. Ce feu dévora un grand abîme*⁸. Et dans Michée : *Les montagnes disparaîtront sous lui ; les vallées se fondront comme la cire devant le feu*⁹. Et dans Sophonie : *Au feu de [ma] colère toute la terre sera dévorée*¹⁰. Et dans Malachie : *Car il sera comme le feu qui fond les métaux*¹¹. Et encore :

-
1. Psaumes 33, 22.
 2. Psaumes 115, 15.
 3. Isaïe 51, 6.
 4. Isaïe 24, 1.
 5. Isaïe 66, 15.
 6. Matthieu 24, 31.
 7. Osée 13, 15.
 8. Amos 7, 4.
 9. Michée 1, 4.
 10. Sophonie 1, 18.
 11. Malachie 3, 2.

*Car il viendra un jour embrasé comme une fournaise ardente*¹. Ce feu sera donc bien plus effroyable que celui qui brûla Troie, ou que celui par lequel Néron réduisit une partie de Rome en cendres, ou que celui par lequel Alexandre détruisit le palais royal des Perses, cette construction comptée parmi les merveilles de la terre. Ces feux ont brûlé des lieux particuliers. Mais la flamme dont nous parlons occupera toute la terre. Les rois trembleront, les peuples seront dans l'angoisse. L'embrasement se déchaînera cependant contre tous, absolument personne ne pourra s'échapper, personne ne pourra l'éviter de quelque manière que ce soit. Une mort commune sera imminente pour tout le monde et frappera également tout le monde. *Or la mort des saints est précieuse*², comme nous l'avons dit auparavant, mais *la mort des pécheurs est effroyable*³. Au sujet de ce feu l'Apôtre écrit aux Hébreux : *Une terrible attente du jugement et la vengeance du feu qui doit dévorer les ennemis de Dieu*⁴. Les ennemis seront consumés, les justes aussi seront consumés, mais les uns pour la vie, les autres pour la mort. Le résultat sera en effet différent à cause de leurs vies opposées, comme dit le prophète Zacharie : *Il y aura dans toute la terre, dit le Seigneur, deux parties qui seront dispersées et qui périront, et il y en aura une troisième qui demeurera*⁵. Les Juifs incrédules et les Chrétiens souillés par l'hérésie formeront ces deux parties; les fidèles seront la troisième partie, et il montre de quelle façon ils demeureront lorsqu'il dit : *Je la ferai passer par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or*⁶. Les fidèles seront donc éprouvés par le feu; non cependant comme le bois et la paille qui y disparaissent, mais comme l'argent et l'or qui en sortent d'autant plus purs qu'ils sont épurés. Que ceci arrivera est reconnu par les mêmes saints qui, tournés vers le Seigneur, disent dans les Psaumes : *Tu nous as éprouvés, ô Dieu, tu nous as fait passer par le feu comme on y fait passer l'argent*⁷. Et après peu de temps : *Nous avons passé, disent-ils, par le feu et par l'eau, et tu nous en as tirés pour nous rafraîchir*⁸. Si nous comprenons que ce feu est le feu du Jugement, le passé est mis à la place du futur à la manière des Écritures, et il est certain que ce qui est prédit arrivera aussi bien que ce qui est passé. Mais si nous l'entendons du feu présent, les fidèles qui servent Dieu ont traversé le feu de nombreuses tribulations et sont entrés par l'eau du baptême sacré dans le lieu rafraîchissant de la béatitude éternelle.

Cependant, pour que quelque païen ne se moque pas de ce que nous affirmons et croie que les Chrétiens inventent de telles choses, citons le philosophe païen Héraclite qui admet aussi que tout

-
1. Malachie 4, 1.
 2. Psaumes 115, 15.
 3. Psaumes 33, 22.
 4. Hébreux 10, 27.
 5. Zacharie 13, 8.
 6. Zacharie 13, 9.
 7. Psaumes 65, 10.
 8. Psaumes 65, 12.

ce qui est dans le monde doit être détruit par le feu à la fin des siècles¹. Nous apprenons en outre par l'expérience que la puissance du feu est si grande qu'il consume le bois, triomphe de la pierre, amollit le fer, liquéfie les métaux et assèche les eaux par sa chaleur continue. Que quelque incrédule ne s'étonne donc pas que la terre, la mer et l'air brûleront, il me semble que les annales des païens indiquent la même chose et font que même les incrédules y prêtent foi. Sénèque, auteur de bonne foi et très sincère, dit dans le premier livre des *Questions naturelles* : Nous lisons fréquemment dans les histoires qu'on voit le ciel brûler tellement haut qu'il semble être dans les astres². N'est-ce pas quelques préludes ou plutôt les signes de cette dernière conflagration au jour du Jugement futur ? Le livre 2 témoigne que la mer brûlera aussi : *Asclépiodote, disciple de Posidonios, nous apprend que la masse d'eau à travers laquelle [le feu] se fit passage avait deux cents pas de profondeur*³. Si une telle profondeur d'eau n'a pu ni contenir ni éteindre un feu si puissant, comment l'ultime et furieux embrasement, dont on dit qu'il doit brûler le ciel ou l'air sous le ciel, n'asséchera-t-il pas tout le liquide des eaux jusqu'au fond ? L'exhalaison des flammes du mont Etna en Sicile ainsi que le feu de l'éruption de certaines îles de la mer de Sicile est pour nous une preuve que la terre brûlera. On voit en effet les flammes la nuit, et le jour la fumée s'élever comme des nuages. Car si la terre retient aussi ses feux, quoi d'étonnant à ce qu'elle doive cuire elle-même dans les fortes flammes des derniers temps ? Platon déclare en outre dans le *Timée* à quel point la nature du feu est violente lorsqu'il dit : *[nous observerons... que] tous les corps composés de parties plus petites retiennent ceux dont les parties sont plus grandes, tandis que ceux-ci ne peuvent retenir les autres, et que le feu, étant de tous les corps celui dont les parties sont les plus fines, s'échappe à travers l'eau, la terre et l'air et tous les corps qui en sont composés*⁴. Du reste nous voyons dans la foudre les œuvres encore plus étonnantes du feu aérien, qui vide les tonneaux en laissant les couvercles intacts ; qui liquéfie l'or, l'airain et l'argent dans les bourses sans les brûler elles-mêmes ; qui tue l'enfant dans le ventre de la mère qui a été frappée et qui a survécu, d'après ce que raconte Pline⁵. Et puisqu'il en est ainsi, sera-t-il moins étonnant que le feu envoyé du ciel brûle l'air, assèche la mer, cuise la terre et que tous les corps succombent sous la force du feu céleste ? Nous apprenons que tout brûlera non seulement par les oracles des prophètes, mais nous en sommes aussi avertis par

1. Voir Françoise Joukovsky, *Le feu et le Fleuve. Héraclite et la Renaissance française*, Genève, Librairie Droz S.A., 1991.

2. « On peut rapporter à ces phénomènes ces conflagrations du ciel dont il est souvent fait mention dans l'histoire, quelquefois si élevées, qu'elles semblent avoir lieu dans la région des astres ; quelquefois si voisines de l'horizon, qu'on les prendrait pour un incendie lointain. », *Ceuvres complètes de Sénèque le philosophe*, traduction nouvelle par MM. Ajasson de Grandsagne, Baillard, Charpentier, Cabaret-Dupaty, du Rozoir, Héron de Villefosse, Naudet, C. L. F. Panckoucke, Ernest Panckouck, de Vatimesnil, Alfred de Wailly, Gustave de Wailly, Alphonse Trognon, publiées par M. Charles du Rozoir, Paris : C. L. F. Panckoucke, 1833, extrait du tome 8, *Questions naturelles*, traduction nouvelle par M. Ajasson de Grandsagne, Livre 1, p. 71.

3. *Ibid.*, t. 8, p. 125.

4. Th. Henri Martin, *Études sur le Timée de Platon*, Paris : Ladrangé libraire-éditeur, 1841, tome 1, p. 209.

5. É. Littré, *Histoire naturelle de Pline*, Paris : J. J. Dubochet, Le Chevalier et comp., éditeurs, 1848, livre II, 52(51), tome 1 p. 124-125.

la signification des visions et des images. Il est écrit dans la Genèse¹ : *Donc, lorsque le soleil fut couché* — le coucher du soleil désigne la fin des siècles — *il se forma une obscurité ténébreuse*, c'est-à-dire la persécution de l'Antéchrist, qui donne aux hommes les ténèbres et non la lumière. Il suit : *et il apparut une fournaise fumante et une flamme lumineuse passant entre les animaux divisés*. La conflagration de toutes choses suivra en effet de près la persécution de l'Antéchrist. Et il est bien ajouté : *entre les animaux divisés*, parce qu'elle séparera les hommes pieux des impies, nuisible à ceux-ci, propice à ceux-là, brûlant ceux-ci, purifiant ceux-là. Une vision de Jérémie a représenté la même chose : *Je vois une chaudière bouillante dont la face paraît du côté de l'Aquilon. Le Seigneur me dit : Le mal viendra de l'Aquilon fondre sur tous les habitants du pays*². Qu'est-ce que la chaudière bouillante sinon le monde en feu ? Or l'Antéchrist viendra de l'Aquilon. Par sa venue les malheurs s'allumeront sur tous les habitants de la terre, sur ceux en tout cas qui sont adonnés aux délices et aux passions terrestres, qui méprisent les biens célestes et embrassent les biens passagers plutôt que les biens éternels.

Seconde partie

On a parlé jusqu'à présent des événements qui précéderont l'avènement du Christ, événements pleins de crainte, de calamité, de tribulation et de désolation. Il reste maintenant à parler de la venue du Jugement qui est d'autant plus redoutable que les maux éternels sont pires que les maux temporaires et les maux infinis que les maux finis pour ceux qui seront damnés. La vue du Juge consolera en effet les élus, effrayera les réprouvés et d'une façon étonnante son visage apparaîtra dur et en colère aux uns et très doux aux autres, et il présentera à ses serviteurs l'espoir d'obtenir sa grâce. Le Seigneur enverra cependant devant lui des anges avec une trompette, c'est-à-dire avec une voix éclatante, qui rappellera les morts à la vie et annoncera en même temps à tous les ressuscités l'arrivée du grand Roi, juge des vivants et des morts. Les autres juges jugent uniquement les vivants, celui-ci juge aussi les morts. Lui seul en effet connaît les mérites des morts car rien ne lui est caché. Il jugera donc les vivants et les morts ; non dans le sens où quelques-uns survivront à cet embrasement futur. Personne en effet n'y échappera vivant ; mais parce que ni les actions des vivants ni les fins méritoires ou pas des mourants ne pourront lui être cachées, toutes choses sont à nu et à découvert à ses yeux, toutes choses sont pour lui comme au présent et aucune n'est passée ni future. Il est écrit dans Matthieu au sujet de cette trompette angélique : *Il enverra ses anges, et avec leur trompette et leur grande voix ils rassembleront ses élus des quatre vents de la terre, du sommet des cieux jusqu'à leurs limites*³. Les prophètes ont aussi prédit cette trompette future, ainsi Isaïe dit : *En ce temps-là la trompette retentira avec un grand bruit ; ceux qui étaient perdus reviendront*⁴, c'est-à-dire : ceux qui étaient auparavant incrédules se convertiront au Christ, ou bien,

1. Genèse 15, 17.

2. Jérémie 1, 13-14.

3. Matthieu 24, 31.

4. Isaïe 27, 13.

ceux qui étaient morts surgiront de la poussière de la terre. Et nous lisons dans Jérémie : *Le Seigneur rugira d'en haut*¹. Et dans Joël : *Sonnez de la trompette en Sion*². Et dans Sophonie : *Un jour de trompettes et d'alarmes*³. Par cette trompette donc, au son de cette trompette tous les morts surgiront de terre avec leurs corps qui avaient été réduits en cendres et s'éveilleront à la vie. C'est ce que le prophète proclamait dans les Psaumes : *Voici qu'il va donner à sa voix un puissant éclat*⁴. La trompette de l'ange sera donc la voix de Dieu. La force de sa voix sera telle qu'elle ouvrira les tombeaux, réunira les ossements, raffermira ce qui était réduit en poussière, vivifiera ce qu'elle a affermi et restituera l'âme au corps que chacun avait eu auparavant. Il en est pourtant quelques-uns qui nient la résurrection future en disant qu'il est impossible de reformer la cendre des morts dans le même corps où elle fut jadis car elle est mélangée et confondue avec d'autres cendres. Impossible aussi que la chair déchirée et avalée par les poissons ou les bêtes sauvages et transformée déjà en une autre chair revienne elle aussi reconstituer l'ensemble de l'ancienne chair et restaurer le même corps qu'un homme a eu à sa naissance et dans lequel il a vécu.

Ceux qui argumentent ainsi ne considèrent pas la puissance du Dieu très haut, car il possède une puissance infinie. Celui qui a tout créé par la seule parole — en effet, il a dit et tout a été fait, il a commandé et tout a été créé — celui, dis-je, qui a créé toutes choses de rien, ne pourra-t-il pas faire revenir une même substance de matière créée dans la même forme, bien qu'elle ait été éparpillée ? Celui qui a fait le ciel, la terre et toutes les choses qui y sont, ne pourra-t-il pas réunir les particules du corps humain transformées en poussière ou dans la chair des animaux, et les agglutiner dans le corps d'autrefois ? Qui eût jamais cru que des hommes traverseraient au milieu de la mer à pied sec et que le courant s'arrêterait aussi longtemps qu'ils traverseraient le lit asséché⁵ ? Nous croyons cependant que cela est arrivé au peuple hébreu par la volonté divine. Qui eût cru que les murs d'une cité tomberaient au son de la trompette⁶ et que le soleil, aux prières d'un homme, arrêterait sa course qui s'écoule normalement sans relâche dans le ciel⁷ ? L'Écriture divine atteste cependant que cela est arrivé au chef des Hébreux Josué. Qui eût cru, dis-je, que les morts ressusciteraient, qu'un aveugle de naissance recouvrerait la vue, que des lépreux guériraient instantanément, qu'un homme marcherait à pied sur les eaux ; qui eût dit que tous les autres faits accomplis par le Sauveur et rapportés par les Évangélistes pourraient se produire ? Pourquoi donc ceux qui croient que de telles choses ont eu lieu dans le passé ne croient pas à celles qui arriveront dans le futur ? Pourquoi sinon parce qu'ils oublient les miracles passés lorsqu'ils considèrent les miracles futurs ? Assurément, s'ils s'en souvenaient bien, ils ne douteraient pas non plus que ceux

1. Jérémie 25, 30.

2. Joël 2, 15.

3. Sophonie 1, 16.

4. Psaumes 67, 34.

5. Exode 14, 15-22 ; Josué 3, 9-17.

6. Josué 6, 1-20.

7. Josué 10, 12-14.

qui sont prédits puissent arriver. Les œuvres de Dieu sont merveilleuses et supérieures à toutes les forces de la nature. L'Apôtre invite en outre les incrédules à croire par l'analogie des graines : *Ce que tu sèmes n'est pas vivifié, s'il ne meurt auparavant*¹. Et que sèmes-tu ? *Ce que tu sèmes n'est pas le corps qui sera un jour ; mais tu sèmes une simple graine, de blé, par exemple, ou de quelque autre plante. Et Dieu lui donne un corps comme il veut, et il donne à chaque semence un corps particulier*². Il ne donne donc pas le corps de l'orge au froment semé, ni le corps du froment à l'orge semée. Mélange des semences de froment, d'orge, de pois chiche et de fève et confie-les toutes mélangées et confondues à la terre, chaque graine ne surgira-t-elle pas de terre avec son propre corps ? Ainsi les cendres des hommes morts mélangées à d'autres cendres, et les chairs devenues les chairs d'autres animaux se rencontreront avec leurs âmes. Et la cendre de Pierre ne revêtira pas l'âme de Jean ; ni inversement la cendre de Jean l'âme de Pierre. L'homme de Dieu Job a vu que cela se produira, et la chair déjà presque consumée par les vers, il se consola avec l'espérance de la résurrection : *Car je le sais, mon Rédempteur est vivant, et au dernier jour je ressusciterai de la terre ; Je serai de nouveau revêtu de ma peau, et dans ma chair je verrai mon Dieu. Je le verrai moi-même, ce sont mes yeux qui le contempleront, et non [ceux d']un autre : telle est l'espérance qui repose dans mon sein*³. Ceci contredit aussi l'erreur de ceux qui ont dit que les corps ressusciteront certainement, mais d'une matière commune à tous. Or ces paroles prouvent que cette opinion est fautive : *Je serai revêtu de ma peau et de ma chair*, et non d'une peau et d'une chair étrangères. Et *mes yeux*, non ceux d'un autre, et *moi-même*, non un autre, je verrai mon Dieu. Il est d'ailleurs juste et conforme à la raison que nous soyons punis dans le corps avec lequel nous avons péché, et que nous soyons récompensés dans le corps avec lequel nous avons agi pieusement et saintement. Du reste, les prophètes nous ont annoncé la résurrection future, le Christ nous en a averti, les apôtres du Christ nous l'ont confirmée. Le prophète Ézéchiel⁴ est emmené en esprit par le Seigneur dans un champ rempli d'ossements, et pendant qu'il prophétise sur l'ordre du Seigneur à ceux qui se tenaient là, les os sont unis aux os, les nerfs, la chair et la peau repoussent et renaissent à la vie, l'esprit soufflant des quatre vents. Et le prophète ajoute : *Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux, je vous tirerai de vos sépulcres, ô mon peuple*⁵. Que laissent entendre ces paroles sinon la résurrection future des morts ? Il est aussi écrit dans Daniel : *Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre qu'ils verront toujours*⁶. Voyons en outre ce que la Vérité évangélique crie aux oreilles de tous pour que, sachant que nous serons éternels de corps et d'âme, nous disposions du temps très bref de cette vie d'une manière bonne et honorable si nous désirons parvenir à la vie sans fin. Les Sadducéens, parce qu'ils niaient la résurrection, voulaient confondre le Christ et lui

1. 1 Corinthiens 15, 36.

2. 1 Corinthiens 15, 37-38.

3. Job 19, 25-27.

4. Ézéchiel 37, 1-12.

5. Ézéchiel 37, 12.

6. Daniel 12, 2.

demandèrent, au sujet d'une femme qui eut sept maris les uns après les autres, duquel elle sera l'épouse à la résurrection. Mais, puisque là où il n'y a plus de mort, il n'est pas nécessaire que la reproduction vienne en compensation — la reproduction existe en effet pour remplacer les morts —, ils entendirent cette réponse : *Vous êtes dans l'erreur, ne connaissant ni les Écritures ni la puissance de Dieu. Car dans la résurrection ni on n'épousera ni on ne sera épousé, mais on sera comme les anges de Dieu dans le ciel*¹. De même donc qu'il n'y a pas de mariages parmi les anges, il n'y en aura pas parmi ceux qui se relèveront incorruptibles et immortels. Et ils seront de sexe opposé pour l'ornement du corps, non pour la concupiscence. Adam et Eve étaient nus dans le paradis mais ils n'en rougissaient pas parce qu'ils n'avaient pas encore ressenti les passions du désir. Ils commencèrent cependant à ressentir la honte de leur nudité après avoir péché. C'est pourquoi tous les saints seront des anges dans le ciel, non toutefois dans une autre substance mais dans leur propre substance, sans changement de sexe mais aussi sans désirer l'union charnelle. Et à ce propos, si beaucoup de ceux qui vivent encore dans une chair mortelle s'abstiennent des concupiscences charnelles, combien plus s'en abstiendront ceux à qui la ressemblance avec les anges est promise et qui de terrestres seront faits célestes ? Aussi le Seigneur, confirmant la résurrection future, dit dans l'Évangile de Jean : *En vérité, en vérité je vous le dis : l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront*². Ce jugement est, me semble-t-il, comparable au Jugement dernier, comme si le Seigneur disait : Comme maintenant la fille du chef de la synagogue³, le fils de la veuve⁴ et Lazare⁵ ont entendu la voix du Fils de l'homme alors qu'ils étaient morts et se sont relevés des morts, ainsi sera cette heure, dont il a dit qu'elle n'était pas encore arrivée mais qu'elle venait. Tous les morts entendront la voix du Fils de l'homme, et l'ayant entendue, vivront de nouveau ; mais pas comme ceux qui sont ressuscités maintenant⁶ et qui mourront une seconde fois. Il n'y aura en effet plus de mort. Le Seigneur fait aussi mention d'une telle résurrection lorsqu'il dit : *La volonté de mon Père qui m'a envoyé, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit, ait la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour*⁷. Voir vient d'abord, croire ensuite. En lisant ou en écoutant l'Évangile, nous voyons Jésus le Fils de Dieu, et en approuvant ce qui écrit sur lui, nous croyons en lui. Quiconque agit ainsi possède la vie éternelle, d'abord dans l'âme lorsqu'il meurt, puis aussi dans son corps lorsqu'il sera relevé des morts. Ses disciples eux-mêmes nous annoncent cette résurrection dernière, comme ils l'ont appris du Maître. Paul aux Corinthiens : *[L]e Christ assurément est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui dorment. Car par un homme est venue la mort, et par un homme la résur-*

1. Matthieu 22, 29.

2. Jean 5, 25.

3. Matthieu 9, 18-19 ; 23-26.

4. Luc 7, 11-17.

5. Jean 11, 1-45.

6. La fille du chef de la synagogue, le fils de la veuve et Lazare.

7. Jean 6, 40.

rection des morts. Et de même que tous meurent en Adam, ainsi tous seront vivifiés dans le Christ¹. Revivront et ceux qui ont péri dans la mer et ceux qui ont péri sur terre. Il y a ainsi dans l'Apocalypse de Jean : *La mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la mort et l'enfer rendirent les morts qui étaient en eux et chacun d'eux fut jugé selon ses œuvres*². La mort, c'est-à-dire ceux qui ont été surpris par quelque mort que ce soit, et l'enfer, c'est-à-dire ceux qui sont condamnés à l'enfer, tous en viendront à reprendre leurs corps pour être tourmentés avec les corps avec lesquels ils ont péché ; et les justes pour jouir continuellement du bonheur céleste avec les corps avec lesquels ils ont fait le bien. Que dis-je, la résurrection des corps est nécessaire pour la perfection de la nature humaine. L'homme est en effet constitué par une âme et un corps. Autrement dit, ni une âme sans corps ni un corps sans âme ne seraient un homme complet. Pour qu'il soit complet, il est nécessaire que ce qui a été séparé par la mort soit réuni de nouveau par la résurrection et ne puisse plus être séparé dans le futur. Il n'y aura donc plus de cette mort à qui il est dit : *[Ô] mort, où est ton aiguillon*³ ? Ô enfer, où est ta morsure ? Du reste, si quelques hommes de l'antique philosophie ont été d'avis qu'un jour les âmes reviendront dans leurs corps, que celui qui ne croit pas assez en nous prête au moins foi aux païens qui ont cherché la vérité.

Sénèque dit dans une lettre à Lucilius que rien de ce qui existe ne disparaît mais retourne à ses principes. Pour cette raison, dit-il, *cette mort si redoutée, si repoussante, elle n'éteint pas la vie, elle ne fait que l'interrompre. Un jour doit venir, qui nous rendra à la lumière*⁴. Avant lui, Platon a pensé la même chose dans son livre *De regno*⁵ : Après le cours du monde présent, dit-il, les âmes des hommes recevront, sur l'ordre de Dieu qui les anime, leurs corps qu'ils ont perdu dans cette vie pour que, de même que les corps humains ont jadis succombé sur terre sous leur destinée, ils se relèvent de terre et revivent sous l'ordre de la providence divine. Pour ce qui est de revivre et d'être incorruptibles, Diogène de Laërte, qui a écrit les vies des philosophes, affirme que Théopompe a

1. 1 Corinthiens 15, 20-22.

2. Jean 20, 13.

3. 1 Corinthiens 15, 55.

4. *Œuvres complètes de Sénèque le philosophe*, traduction nouvelle par MM. Ajasson de Grandsagne, Baillard, Charpentier, Cabaret-Dupaty, du Rozoir, Héron de Villefosse, Naudet, C. L. F. Panckoucke, Ernest Panckoucke, de Vati-mesnil, Alfred de Wailly, Gustave de Wailly, Alphonse Trognon, publiées par M. Charles du Rozoir, Paris : C. L. F. Panckoucke, 1833, tome 5, *Lettres de Sénèque à Lucilius*, traduction nouvelle par MM. Baillard, Charpentier, du Rozoir, Alph. Trognon, etc., lettre 36, p. 231.

5. Marsile Ficin, *Theologia Platonica De immortalitate animorum* Florence, 1482. Marsile Ficin, *Théologie platonicienne de l'immortalité de l'âme*, texte critique établi et traduit par Raymond Marcel, Paris : Société d'Édition « Les Belles Lettres », 1970, tome 3, p. 222 : « *Et Plato in libro de Regno scribit post praesentem fatalemque mundi cursum hominum animas, imperante Deo atque suscitantante, corpora sua, quae in hoc cursu amiserunt, ideo recepturas ut quemadmodum sub fato quondam corpora humana in terram deciderant, ita sub providentiae divinae imperio ex terra resurgant atque reviviscant.* » (« Platon, dans son Politique, dit qu'après la course actuelle et fatale de l'univers, les âmes des hommes, sur l'ordre et à l'appel de Dieu reprendront les corps qu'elles ont perdus durant cette course, afin que de même que sur l'ordre du destin les corps humains étaient jadis tombés sur la terre, de même sur l'ordre de la divine Providence ils ressortiront de terre et revivront. »)

dit dans le livre huit des Philippiques que les hommes ressusciteront et seront immortels¹. Ces hommes n'étaient assurément pas chrétiens, mais ils étaient avec nous contre les calomniateurs. Il n'y en a cependant nul besoin pour réfuter tous les arguments des plaisantins, puisqu'ils ont été réfutés, désapprouvés et méprisés depuis longtemps par les raisons très vraies et très efficaces des docteurs de l'Église.

Après la résurrection si étonnante de tous les hommes aura lieu l'apparition encore plus étonnante du Fils de l'homme dans la majesté. On le verra venant du ciel avec la gloire de la divinité, accompagné par les armées des anges, entouré d'une lumière ineffable. Il apparut jadis glorieux sur la montagne aux trois disciples seulement²; il apparaîtra alors plus glorieux encore à tous les peuples tirés de la mort. Lui-même a prédit que cela arrivera, lorsqu'il dit : *Un jour vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la puissance du Père et venant sur les nuées du ciel*³. Que personne, frères, ne doute que doive s'accomplir ce qui a été prédit par la Vérité. La Vérité ne peut mentir, sans quoi elle ne serait pas la Vérité mais le mensonge. *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas*⁴. C'est pourquoi toutes les choses prédites par lui, par les apôtres ou par les prophètes arriveront très certainement. Le Seigneur, le Christ apparaîtra donc visible à tous, selon ce que dit Jean dans l'Apocalypse : *Voici qu'il vient sur les nuées, et tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé*⁵. Les Juifs incrédules le verront en effet, et apprenant que celui qu'ils ont crucifié était le fils de Dieu, ils seront pénétrés de douleur. C'est pourquoi il suit : *et à cause de lui se lamenteront toutes les tribus de la terre*⁶. Elles se lamenteront parce qu'elles n'ont pas cru en celui auquel beaucoup ont cru. Personne donc ne doutera qu'il est le même que celui qui a été crucifié. Personne ne doutera qu'il est Dieu et homme. On observera en effet en lui à la fois la forme de l'homme et la majesté de Dieu. Le corps attestera l'homme, la puissance attestera Dieu. *Dieu, dit David, viendra visiblement, lui, notre Dieu, et il ne se taira pas*⁷. On le voit en effet se taire lorsqu'il tolère les mauvais et qu'il supporte que les justes souffrent indignement. Mais alors il ne se taira pas, il damnera les impies et récompensera les pieux. L'Apôtre dit que c'est ce qui doit être montré au moment opportun : *Que montrera en son temps le bienheureux et seul puissant, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs*⁸. Le Seigneur parle en outre dans Matthieu de la majesté de son avènement et de sa puissance : *Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre*⁹; au ciel pour

1. Diogène de Laërte, *Vies et doctrines des philosophes de l'Antiquité*, traduction nouvelle par M. Ch. Zévort, Paris : Charpentier, éditeur, 1847, tome 1, p. 4-5.

2. Matthieu 17, 1-9; Marc 9, 1-9; Luc 9, 28-36.

3. Matthieu 26, 64.

4. Matthieu 24, 35.

5. Apocalypse 1, 7.

6. *Ibid.*

7. Psaumes 49, 3.

8. 1 Timothée 6, 15.

9. Matthieu 28, 18.

régner, sur terre pour juger. La puissance est donnée au fils de l'homme, puissance que le fils de Dieu a toujours eue, un seul Christ en deux natures. Il s'est aussi montré un avec le Père : *De même [...] que le Père ressuscite les morts et les vivifie, ainsi le Fils vivifie ceux qu'il veut. Car le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils; Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père*¹. Il faut en effet honorer tant la personne du Fils que la personne du Père puisqu'ils sont un en substance. *Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme*². En effet tout ce que le Christ a dans son humanité, il le reçoit en raison de sa divinité qu'il a en commun avec le Père. Et il est écrit : *Les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront le Fils de l'homme venant dans une nuée avec une grande puissance et une grande majesté*³. Même chose dans Matthieu : *Un jour vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la puissance du Père et venant sur les nuées du ciel*⁴. Il est dit la même chose dans Jean : *En vérité, en vérité, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme*⁵. Si les vertus des cieux seront ébranlées devant un si grand spectacle, si l'étonnement saisira les esprits célestes et si la stupeur s'emparera d'eux, que fera l'homme, animal terrestre ? Comment pourra-t-il supporter de voir une chose qu'on ne peut comparer avec absolument rien ni du passé ni du futur ? Il verra vraiment les cieux ouverts, le Christ venant dans les nuées du ciel avec l'éclat et la vertu de sa divinité, les anges, invisibles par nature, rendus visible à ce moment en raison des circonstances, tantôt monter tantôt descendre sur l'ordre du Roi, lui-même au centre brillant comme un éclair ou plutôt davantage qu'un éclair. *Comme l'éclair jaillit de l'Orient et paraît jusqu'en Occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme*⁶. C'est-à-dire, de même que, chaque fois qu'il y a un éclair à l'orient, il n'est pas caché à ceux qui sont à l'occident, ainsi l'avènement du Fils de l'homme s'offrirà à la vue de tous les hommes, frappera leurs yeux par son éclair et l'éclat des saints anges, et se manifestera clairement à tous. Et ceci pour qu'il juge tout le monde et rétribue convenablement toutes les actions. C'est ce que David demandait à Dieu dans les Psaumes : *Ô Dieu, donne au roi ton équité, et ta justice au fils du roi*⁷. Le Christ est en effet roi et Fils du roi, le Père. Le pouvoir de juge lui est donné : *Il jugera l'univers selon l'équité, et les peuples selon sa vérité*⁸. Et il n'y aura alors nul besoin de témoins. *C'est moi-même qui suis et juge et témoin*⁹, dit le Seigneur. C'est ce dont parle Isaïe : *Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et les princes de*

1. Jean 5, 21-22.

2. Jean 5, 27.

3. Luc 21, 26-27.

4. Matthieu 26, 64.

5. Jean 1, 51.

6. Matthieu 24, 27.

7. Psaumes 71, 2.

8. Psaumes 95, 13.

9. Jérémie 29, 23.

*son peuple*¹. Ces anciens sont les prophètes et les princes sont les apôtres. Et il a annoncé qu'ils jugeront ensemble avec lui quand il a dit qu'ils siégeront avec lui sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël². Et Paul écrit aux Corinthiens : *Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?* Et à nouveau : *Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Combien plus les choses du siècle*³ !

Mais on peut se demander : comment jugeront-ils les anges alors qu'ils sont déjà jugés, les uns pour la gloire éternelle, les autres pour le feu éternel ? Les saints ne jugeront donc pas les anges, mais leurs œuvres envers les hommes, celles des bons envers les bons, celles des mauvais envers les mauvais. Les hommes de bien seront en effet récompensés parce qu'ils ont obéi à l'inspiration des bons anges. Les hommes mauvais seront damnés parce qu'ils n'ont pas résisté à la tentation des démons. *Et si nous jugerons les anges, combien plus les choses de ce siècle*⁴ ! Ce sont celles qui sont faites par la seule liberté de jugement, ou bonnes ou mauvaises ; les bonnes ne pouvant être accomplies en aucune façon sans le soutien de la grâce divine. En outre, le livre de la Sagesse dit aussi au sujet du jugement des saints : *Ils jugeront les nations, seront placés au-dessus des peuples, et leur Seigneur règnera à jamais*⁵. Et dans Isaïe : *Mes bras vont juger les nations*⁶. Tous ceux qui vivent pieusement et selon la justice sont les bras du Christ. La dignité des saints est donc si grande qu'ils sont acolytes du juge le Christ et qu'ils jugent avec lui. En effet ils seront d'autant plus honorés qu'ils auront agi humblement pour Dieu. Ils seront ravis en l'air à la rencontre du Seigneur (comme dit l'Apôtre⁷) et seront toujours avec lui. Mais les autres, chargés du poids des péchés, resteront sur terre jusqu'à être abaissés plus bas encore dans la mesure de leur conduite.

Les vivants et les morts, les modérément bons et les modérément mauvais seront jugés. Les élus en effet ne sont pas soumis au jugement et les impies sont déjà jugés. C'est pourquoi tous se lèveront mais tous ne seront pas jugés. Il est ainsi écrit dans Jean : *Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu*⁸. Le Sauveur lui-même dit au même endroit : *En vérité, en vérité je vous le dis : qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais a passé de la mort à la vie*⁹. On voit que l'Apôtre Paul ne s'accorde pas avec cette parole : *[I]l faut que nous soyons tous [présentés] devant le tribunal du Christ*¹⁰. Il n'y a cependant pas contradiction à condition de bien

1. Isaïe 3, 14.

2. Matthieu 19, 28.

3. 1 Corinthiens 6, 2-3.

4. 1 Corinthiens 6, 3.

5. Sagesse 3, 8.

6. Isaïe 51, 5.

7. 1 Thessaloniens 4, 17.

8. Jean 3, 18.

9. Jean 5, 24.

comprendre cette parole. Tous comparaitront en effet devant le tribunal du Christ mais pas pour être tous jugés; pas ceux évidemment dont le jugement a déjà été prononcé antérieurement non seulement par Dieu mais aussi par l'Église de Dieu, qui vénère les reliques de beaucoup de saints sur terre mais qui interdit aussi d'enterrer ceux qui n'ont pas eu la foi dans un cimetière, de telle sorte qu'elle montre qu'ils sont déjà jugés. Il apparaît aussi absurde de dire que doivent être jugés ceux dont le Christ a dit qu'ils jugeraient avec lui. Pierre atteste que le Christ est le juge des vivants et des morts dans sa lettre où il dit de ceux qui doivent être jugés : *Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts*¹. Et Paul à Timothée : *Je t'en conjure devant Dieu et Jésus-Christ qui doit juger les vivants et les morts*². Certains interprètent les vivants et les morts comme étant le corps et l'âme, suivant ceci : *Craignez celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans la géhenne*³. Il me semble plus conforme et plus convenable de comprendre les vivants comme étant les justes — en effet le juste vit de la foi — et les morts comme étant ceux dont les œuvres sont mortes, selon : *Laisse les morts ensevelir leurs morts*⁴. Ou bien, si nous voulons entendre cette parole plus naïvement, nous dirons que les morts sont ceux qui moururent jadis et les vivants ceux que le feu anéantira au dernier jour, puisqu'ils seront les derniers en vie. Quoi qu'il en soit, le Jugement aura lieu pour que les bons soient séparés des mauvais et les croyants des incroyants. *Je vais juger entre les brebis et les brebis, entre les béliers et les boucs*⁵. Ou bien, selon l'Évangile : entre les agneaux et les boucs. Nous lisons en effet dans Matthieu : *Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, il siégera sur le trône de sa majesté. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns des autres, comme le pasteur sépare les brebis des boucs. Et il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche*⁶. Il viendra donc dans la forme d'un homme, forme avec laquelle il est ressuscité des morts et est monté au ciel; mais il viendra dans la majesté de la divinité à laquelle il est uni, pour que tous reconnaissent qu'il est homme et Dieu. Toutes les nations seront rassemblées devant lui : *Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles*⁷. Dans le prophète Joël nous entendons dire : *J'assemblerai toutes les nations, et je les amènerai dans la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec eux*⁸. Et il dit de nouveau : *Que les peuples se lèvent et viennent à la vallée de Josaphat : là je siégerai pour juger tous les peuples à la ronde*⁹. On interprète Josaphat comme étant le jugement du Seigneur. Dans ce lieu donc, ceux qui

10. 2 Corinthiens 5, 10.

1. 1 Pierre 4, 5.

2. 2 Timothée IV, 1.

3. Matthieu 10, 28.

4. Luc 9, 60.

5. Ézéchiel 34, 17.

6. Matthieu 25, 31-33.

7. Matthieu 24, 28.

8. Joël 3, 2.

9. Joël 3, 12.

seront jugés afflueront par groupes là où le trône du Juge sera établi. Et si cet endroit est la vallée de Josaphat qui est en Judée, comment un lieu aussi restreint contiendra-t-il une aussi grande multitude ? Mais de même qu'on dit qu'une immense armée est rassemblée auprès de son chef, ainsi tous seront rassemblés auprès de cette vallée, mais les uns dans la vallée, les autres autour de la vallée. Et même si les derniers s'arrêteront au loin, parce qu'ils seront adjacents aux premiers on dit que tous doivent se rassembler dans la vallée. Or ils seront rassemblés par le ministère des anges. *Et il enverra ses anges, et avec leur trompette et leur grande voix ils rassembleront ses élus des quatre vents de la terre, du sommet des cieux jusqu'à leurs limites*¹. Observe comment les élus sont rassemblés, non pas pour être jugés, mais pour participer au jugement avec leur Seigneur, pour juger avec lui ceux qui leur ont fait subir des persécutions, des opprobres, des supplices, des massacres, et pour que restent avec lui ceux qui par amour pour lui ont en plus subi des choses dures et pénibles, ont méprisé les voluptés en préférant la pauvreté aux richesses, la chasteté aux mariages, l'humilité à l'ambition. C'est d'eux que parle l'Apôtre lorsqu'il avertit les Thessaloniens : *Le Seigneur lui-même, à l'ordre et à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront les premiers. Ensuite nous qui vivons, qui sommes laissés, nous serons emportés ensemble avec eux dans les nues au devant du Christ, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur*². Nous comprenons que les premiers qui sont morts dans le Christ sont ceux qui sont morts en croyant que le Christ naîtra pour la rédemption du genre humain. *Ensuite nous*, dit-il, *qui vivons, qui sommes laissés*. Il s'agit de nous qui vivons déjà rachetés par le Christ et, dégagés de l'ancienne obligation, qui sommes soumis à la vérité évangélique. Nous serons emportés avec ceux qui étaient sous la loi et qui sont morts les premiers dans le Christ. Mais il ne faut pas dire que les uns se lèveront les premiers, les autres après. Tous se lèveront ensemble, les justes comme les impies. Mais seuls les justes seront emportés avec des corps glorifiés à la rencontre du Christ dans les nues, pour que les serviteurs fidèles accompagnent respectueusement le Seigneur descendant sur terre, acolytes et assesseurs du trône du juge. Les autres moins parfaits, mais fidèles, resteront et seront placés par les anges à droite pour être sauvés. Mais les autres, c'est-à-dire soit les Juifs incroyants, soit les hérétiques à la foi défectueuse³, soit les Chrétiens perdus de péchés, les anges les forceront à se tenir à part à gauche. Le Seigneur a exposé clairement et ouvertement que cela arrivera pour que la fin des bons et des mauvais soit nettement connue de tous, pour que les uns fassent pénitence des crimes qu'ils ont commis et que les autres persévèrent avec plus de ferveur dans une vie plus sainte et soient sauvés. Il dit en effet : *Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, il siégera sur le trône de sa majesté. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns des autres, comme le pasteur sépare les brebis des boucs. Et il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche*⁴. Celui qui a pris la forme d'un esclave affiche la dignité du seigneur; d'abord

1. Matthieu 24, 31.

2. 2 Thessaloniens 4, 16-17.

3. Littéralement : hérétiques croyant mal (« *male credentes hereticos* »).

4. Matthieu 25, 31-33.

humble puis glorieux, tel que le prophète Daniel l'a aperçu dans une vision : *Je regardais, et des trônes furent placés, et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme la laine pure. Des flammes de feu faisaient son trône, et les roues de ce trône étaient un feu allumé. Un fleuve de feu rapide sortait de devant sa face ; des milliers le servaient, et des millions l'assistaient. Le jugement se tint et les livres furent ouverts*¹. Je crois que ces circonlocutions expriment l'office d'un juge juste. L'ancienneté des jours se rapporte à la maturité de l'avis, la blancheur des habits à la sincérité du jugement, les cheveux, qui sortent de la tête, sont la sentence prononcée par la bouche. La sentence est comparée à de la laine pure parce qu'elle n'a pas une dureté excessive tout en conservant la pureté de la justice. Le Seigneur est en effet miséricordieux et juste. En un mot, ce juge est miséricordieux et juste, ses cheveux sont de la laine pure. Il a été discuté plus haut du feu qui brûlera les éléments. Nous parlerons bientôt de ce qui a été préparé pour les hommes iniques et impies. Mais j'entends le feu être cité trois fois à cet endroit, et selon le sens mystique (comme il me semble) les esprits angéliques sont le trône enflammé : les chérubins et les séraphins, les trônes et les dominations, sur lesquels est assis le Seigneur. Il est dit d'eux en effet : *Tu fais de tes anges [...] un feu brûlant*². Les roues sont ses disciples brûlant du feu de la charité, sur qui sont apparues les langues de feu lors de la venue du Saint-Esprit. Or ils sont appelés roues parce qu'ils annonçaient la bonne nouvelle du Christ, allant et venant çà et là dans le monde. Ils sont donc ces roues, eux dans lesquels était l'esprit de vie, selon Ézéchiël³, et dont le Psalmiste, tourné vers Dieu, dit aussi : *les roulements de sa voix*⁴. Le torrent de feu est soit celui par lequel tout doit être consommé, soit celui dans lequel les mauvais doivent brûler pour toujours ; l'un et l'autre feux sortent de la face de Dieu pour montrer clairement sa justice. Pour quelle raison les bons gagneront la vie éternelle et les méchants le feu éternel, continuons l'Évangile que nous avons commencé à citer, et nous le comprendrons parfaitement et clairement, car rien d'obscur n'est caché sous ces paroles obscures ; ce qui est dit est clair pour n'importe quel lecteur. *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui*⁵, qui est-il sinon le Seigneur des anges, celui que les anges servent ? *Des milliers le servaient, et des millions l'assistaient*⁶. Qui ne pâlirait de crainte devant un tel spectacle ? Qui ne tremblerait de toutes ses articulations ? Qui ne perdrait la voix, frappé de stupeur ? Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Et vraiment, lorsque ceux qui seront laissés verront les saints emportés au ciel mais eux-mêmes abandonnés sur terre, quelle terreur, penses-tu, envahira leurs âmes ? D'ailleurs, lorsqu'ils se verront séparés chacun son tour, les uns placés à droite, les autres à gauche, et alors que l'espérance du salut futur soutiendra ceux qui seront à droite, le désespoir ne s'emparera-t-il pas de ceux qui seront amenés à gauche avant même qu'ils ne soient jugés ? Ils comprendront en effet clairement

-
1. Daniel 7, 9-10.
 2. Psaumes 103, 4.
 3. Ézéchiël 1, 20.
 4. Psaumes 76, 19.
 5. Matthieu 25, 31.
 6. Daniel 7, 10.

qu'ils doivent être damnés. Ils ne pourront pas, je crois, supporter la face du Juge indigné, et, penchés à terre, ils gémiront avec des voix plaintives. Il n'y aura personne pour les consoler ; il n'y aura en effet pas moyen de consoler ceux qui sont destinés à un malheur qui ne doit jamais finir. Dans les supplices temporaires, parce que du moins on espère que le malheur doit finir par la mort, cette espérance apporte une consolation. Mais il ne peut y avoir nulle matière à consolation là où les maux n'ont pas de fin. Il faut se lamenter tout le temps là où on n'attend nulle fin aux peines. La séparation des hommes qui doivent être jugés étant ainsi faite, le Roi dira alors à ceux qui seront à sa droite : *Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume préparé pour vous depuis la formation du monde*¹. Ô bienheureux ceux que le Roi appellera à soi, ô malheureux et misérables ceux qu'il repoussera et à qui il ordonnera de se retirer. *Venez, les bénis de mon Père*. Les bénis de Dieu le Père sont ceux à qui est dû l'héritage promis de la vie éternelle. En tant qu'héritiers de Dieu et co-héritiers du Christ, possédez donc le royaume préparé pour vous depuis la formation du monde. Le Seigneur connaît en effet ceux qui sont à lui depuis le début. Mais il dit aux autres : *Je ne vous ai jamais connus*², évidemment dans le sens où les élus, eux, sont connus, non dans le sens où lui-même a connu toutes choses avant qu'elles soient. Possédez, dit-il, le royaume céleste, dont la possession est sans fin et éternelle.

Les royaumes terrestres changent en effet souvent et disparaissent. Il n'y a rien de fixé, rien de durable dans ce siècle, rien de garanti. À quoi sert donc d'acquérir un royaume terrestre avec le sang de beaucoup d'hommes, de subjuguier des nations étrangères, de faire la guerre avec ses voisins et de commander à la multitude au péril de sa propre vie ? Toi qui t'empares des biens d'autrui, la mort ne fera-t-elle pas de tes biens des biens étrangers ? Bien plus, tant que tu vis, tant que tu es bien portant, ce que tu as enlevé à l'un, un autre peut assurément te l'arracher. Si nous souhaitons vraiment régner, cherchons donc le bien du royaume éternel et méprisons la possession d'un royaume fragile. Le Seigneur montre par quel moyen et par quels mérites nous pouvons l'acquérir : *Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais sans asile et vous m'avez recueilli. J'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venus à moi*³. Ce sont les œuvres de miséricorde envers les pauvres. Nabuchodonosor avait perdu la royauté et il lui fut dit : *Rachète tes péchés par des aumônes, et tes iniquités par la miséricorde envers les pauvres*⁴. Tu as péché, Chrétien, repens-toi d'avoir péché et remédie aux besoins des autres par tes richesses, et tout ce que tu auras partagé avec les pauvres, le Christ te le comptera chèrement et tu recevras de lui de grandes choses à la place de peu de choses, des biens éternels à la place de biens temporels. Sache cependant que de telles choses sont promises à ceux qui corrigent leur vie et consacrent leurs œuvres, comme autrefois aux vices, dorénavant aux vertus. Il ne sert à rien en effet de faire des aumônes tout en persé-

1. Matthieu 25, 34.

2. Matthieu 7, 23.

3. Matthieu 25, 35-36.

4. Daniel 4, 24.

vérant dans les voluptés mortifères. Le Très-haut n'agrée pas les dons des hommes iniques. *Je suis le Seigneur*, dit-il, *j'aime la justice, et je hais les rapines dans l'holocauste*¹. En outre ceux qui se seront consacrés à posséder les biens du royaume éternel, étonnés par la grandeur des récompenses, interrogeront : *Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim et nous t'avons rassasié, ayant soif, et nous t'avons donné à boire ? Quand t'avons-nous vu sans asile et nous t'avons recueilli, nu et t'avons vêtu ? Et quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous venus à toi*² ? Il me semble vraiment qu'ils disent : Si nous t'avions vu dans ces détresses, Seigneur, nous ne t'aurions pas servi uniquement les choses nécessaires à la vie, mais nous nous serions livrés nous-mêmes et tout ce qui est à nous. Ta présence nous charmait tellement que nous étions prêts à nous charger de ta détresse et à te livrer nos richesses. Et il leur répondra : *En vérité je vous le dis, ; toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*³. Le Seigneur compte comme fait à lui-même tout ce qu'on donne au fidèle indigent. Martin avait recouvert un pauvre demi-nu avec la moitié de sa chlamyde et il entend le Christ dire : Martin encore catéchumène m'a recouvert avec cet habit. Que personne donc n'en doute, tout ce qu'on aura partagé avec le pauvre étranger est partagé avec le Christ, le Seigneur, à qui on doit tout. Ce qu'on peut dire encore des événements qui suivent est redoutable et doit être expliqué non sans une grande anxiété.

Il dira alors à ceux qui seront à sa gauche : *Retirez-vous de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges*⁴. Ayant entendu cette sentence du Juge sévère et implacable, que feront les damnés à notre avis ? Quoi d'autre, je le demande, sinon remplissant l'air de lamentations, de gémissements et de cris, tantôt ils se prosterneront à terre et tantôt ils se relèveront, ils se frapperont la poitrine du poing, ils répandront des larmes et s'affligeront de manière inconsolable ; ils maudiront le jour où ils sont nés. Et pourtant ils avoueront ouvertement subir cela avec justice, obligés par la conscience de leurs péchés. Allez, maudits, retirez-vous, hommes iniques, partez, adversaires de Dieu le Père et de son Fils. Allez, non pas dans les terres lointaines, non pas aux frontières du globe terrestre, mais dans le feu éternel, dans le feu inextinguible, dans les flammes toujours brûlantes, dans le feu qui a été préparé pour le diable et ses anges ; puisque vous avez obéi à leurs suggestions dans toutes vos mauvaises actions, ayez-les aussi comme compagnons pour partager votre châtement et y participer. Ce feu était donc préparé seulement pour les anges apostats qui n'ont pas la possibilité de pénitence, mais pas pour nous à qui il a été dit : *Faites pénitence, car le royaume des cieux approche*⁵. Parce que vous avez méprisé la pénitence lorsque vous disposiez de temps, vous brûlerez maintenant dans le feu, opiniâtres avec les opiniâtres, dans ce feu dont la chaleur ne consume pas mais torture ; dans ce feu, dis-je, où vous subirez des châtements perpétuels et éternels, vous qui avez un corps, aussi bien que les démons incorporels. Mais

1. Isaïe 61, 8.

2. Matthieu 25, 37-39.

3. Matthieu 25, 40.

4. Matthieu 25, 41.

5. Matthieu 4, 17.

que personne ne s'étonne que des esprits incorporels ressentiront les supplices d'un feu matériel, car celui-là seul à qui toutes choses obéissent et à qui rien n'est impossible ordonnera qu'ils le ressentent. Les hommes iniques seront donc enfermés avec le diable et ses anges dans la plus affreuse prison, d'où on ne peut espérer nulle issue, et ils seront éprouvés par ces peines dont on n'attendra absolument aucune fin, aucun relâchement, pas même aucun adoucissement. Le même tourment en effet qui avait été infligé au début continuera toujours. Celui qui n'a jamais cessé d'offenser le roi éternel est justement puni par une peine éternelle. C'est avec justice que Dieu n'a pas pitié de ceux qui ne sont pas émus par la misère de leurs prochains. Pour que ces damnés ne l'ignorent pas, le Seigneur leur dira : *J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire*¹. Pourquoi le seul manquement envers les pauvres est-il reproché aux hommes iniques ? Et où sont les vols, les rapines, les adultères, les parricides, les meurtres, les incendies et les autres crimes ? Pourquoi sont-ils passés sous silence et ne reproche-t-on que la seule faute de n'avoir pas aidé ceux qui devaient l'être ? Parce que, comme la charité est le fondement de toutes les vertus, la dureté de cœur est la mère de tous les vices. Quiconque donc n'est pas ébranlé par la bonté envers le pauvre ne mérite pas la grâce de faire le bien. Or il est fatal que celui que le secours de la grâce divine abandonne se laisse aller à tous les crimes. Aussi les impies se demanderont avec étonnement quand ils ont vu le Christ privé de tels secours et ne l'ont pas secouru. Ils répondront donc : *Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim ou soif, ou sans asile ou nu, ou malade, ou en prison et nous ne t'avons pas assisté*² ? Ils se tireront d'embarras par une petite question tout à fait brève, parce qu'ils ne pourront supporter plus longtemps l'aspect du Juge en colère. Ou bien, parler à Dieu ne pourra pas leur faire plaisir lorsqu'ils seront jugés car cela leur a fait très peu plaisir pendant leur vie. Cela les ennuyait de lire les Écritures divines, il leur était pénible d'assister aux saintes messes dans l'Église, d'écouter les prédications, de contempler les choses célestes. C'est pourquoi il éprouveront alors aussi du dégoût à s'attarder en parlant avec le Christ. Il leur répondra alors : *Toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait*³. Il faut comprendre les plus petits et les moindres comme étant les pauvres, petits par l'humilité, grands par les mérites. Nous devons en effet davantage à ceux qui vivent plus saintement qu'à ceux qui mènent une vie moins pieuse, s'ils ont besoin de notre aide. Pour venir plus promptement au secours du pauvre, considérons en lui la personne du Christ, et si nous désirons qu'il nous donne les biens éternels, pourquoi négligeons-nous de lui donner les biens temporels alors que nous percevons avec intérêt tout ce que nous aurons dépensé ? *Et ils iront dans le supplice éternel, mais les justes dans la vie éternelle*⁴.

Après cette sentence du jugement éternel envers les deux parties, il nous reste en dernier lieu à dissenter de ce qui suivra, pour nous acquitter enfin, avec l'aide de Dieu, de ce que nous avons

-
1. Matthieu 25, 42-43.
 2. Matthieu 25, 44.
 3. Matthieu 25, 45.
 4. Matthieu 25, 46.

promis au début. De même que les biens de la vie éternelle, les maux du feu éternel ne peuvent ni être expliqués par les paroles ni compris par la pensée. Donc, quoique nous lisions à leur sujet, persuadons-nous qu'ils sont assurément pires que ce qui est exprimé dans les écritures. Il vaudra cependant la peine d'effleurer brièvement ce que nous apprenons dans les écrits sur l'enfer et les peines des damnés, pour approfondir ensuite la gloire des bienheureux et l'état des saints, en tirant peu de choses de beaucoup. Par la connaissance de la fin des hommes bons et mauvais nous nous garderons en effet plus consciencieusement des vices et nous nous appliquerons avec plus d'ardeur aux vertus qui procurent la vraie béatitude.

Chrysostome croit que l'enfer est quelque part en dehors du monde et pour cette raison est appelé *ténèbres extérieures*¹. Mais l'opinion commune des autres est que le lieu des coupables est au centre de la terre. Comme en effet la terre elle-même est au centre du monde, on peut croire que le centre de la terre est le lieu le plus éloigné des extrémités du monde. De même donc que la distance entre les damnés et les élus est maximale, il faut que la distance entre les lieux où ils sont soit la plus grande, comme le dit Abraham au riche enseveli en enfer : *Entre nous et toi un grand abîme a été affermi*². Nous disons donc que la place des damnés est au centre de la terre, qui est le lieu le plus éloigné de la place où on dit que sont les demeures des bienheureux, c'est-à-dire au-dessus du ciel. Et comme la terre est le plus bas de tous les éléments, rien ne peut être plus bas que le centre de la terre. Dans Ézéchiel le Seigneur dit à une âme damnée : *Quand je t'aurai placée au fond de la terre*³. Et encore : *Les incirconcis sont descendus au fond de la terre*⁴. C'est ce qui est dit dans le Psaume : *Ils entreront dans les profondeurs de la terre. Ils seront livrés au pouvoir du glaive, et deviendront la proie des renards*⁵. Et l'Apôtre, écrivant aux Éphésiens et faisant mention de l'Ascension du Christ, dit : *Mais qu'il soit monté, qu'est-ce à dire, sinon qu'il est descendu [...] dans les parties inférieures de la terre*⁶ ? Par ces paroles il apparaît nettement qu'on l'appelle aussi enfer parce que c'est précisément le plus bas de tous les endroits du monde, de telle sorte qu'il est appelé parfois *abîme*, selon le Psaume : *Les abîmes furent troublés*⁷. Et dans l'Évangile, les démons sortis de l'homme ont réclamé de ne pas être envoyés dans l'abysse⁸. Et comme nous poursuivons avec ses noms, il est aussi appelé *abîme* selon le prophète Isaïe : *Et les ayant ramassés et liés ensemble comme une poignée de bois, il les jettera dans l'abîme, où il les tiendra en prison*⁹. Et nous lisons

1. Matthieu 22, 13 et 25, 30.

2. Luc 16, 26.

3. Ézéchiel 26, 20.

4. Ézéchiel 31, 18.

5. Psaumes 62, 10-11.

6. Éphésiens 4, 9.

7. Psaumes 76, 17.

8. Luc 8, 31.

9. Isaïe 24, 22.

dans l'Apocalypse : *la grande cuve de la colère de Dieu*¹. Il est parfois appelé *étang de feu*, comme dans le même livre de l'Apocalypse : *l'étang de feu où brûle le soufre*². Il est aussi appelé *fournaise de feu*, selon l'Évangile : *Ils les jetteront dans la fournaise de feu*³. Il est aussi appelé *ténèbres extérieures* dans lesquelles le serviteur inexorable et impitoyable envers son compagnon reçoit l'ordre d'être envoyé. Il est appelé *puits de perdition*, suivant le Psalmiste : *Ô Dieu, tu les feras descendre au puits de perdition*⁴. Et en omettant les autres, nous lisons *géhénne* dans l'Évangile : *Craignez celui qui peut envoyer le corps et l'âme dans la géhénne*⁵. Il est établi que la géhénne était la vallée des fils d'Ennon dont le bois sacré était consacré à une idole. C'est pourquoi le Prophète a vu sa destruction et a dit : *Les jours viennent, dit le Seigneur, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth [...] mais vallée du meurtre*⁶. Or en hébreu Ennon est dit Gehennon, c'est pourquoi on pense que la géhénne est comme un lieu de mort, c'est-à-dire un lieu destiné aux hommes iniques pour la mort éternelle. Qui donc ne frissonne pas en entendant autant d'horribles noms de l'enfer que sont abysse, abîme, étang de feu, fournaise de feu, ténèbres extérieures, puits de perdition, géhénne de mort ? C'est pourquoi le Seigneur répond à l'homme qui l'interroge : *Il vaut mieux pour toi entrer dans la vie n'ayant qu'une main que d'aller, ayant deux mains, dans la géhénne, dans le feu inextinguible, où le ver ne meurt pas et leur feu ne s'éteint pas*⁷. Le ver concerne l'âme, le feu concerne le corps. La conscience des péchés mordra l'âme elle-même, le corps sera châtié dans le feu. Mais si ce qui est dit de la nature du lieu touche trop peu quelqu'un, venons-en aux supplices qui, si nous les avons tirés des descriptions des poètes, n'auraient pas inspiré suffisamment confiance et auraient passé pour des fictions et des fables. Abandonnons-leur donc Ixion, enchaîné à une roue qui tourne perpétuellement, Tityus nourrissant les oiseaux avec son foie qui se régénère, Sisyphe poussant en hauteur avec toute sa poitrine une pierre qui retombe inéluctablement, Tantale aussi souffrant la soif et la faim entouré d'eau et de fruits, et beaucoup d'autres de ce genre. Nous ne recueillons pas ce que nous vous présentons dans les fictions poétiques mais à la source de vérité, dans les témoignages fidèles de l'Écriture sacrée, pour que personne ne doute que ce soit vrai, sauf celui qui doute aussi de Dieu et à qui l'infidélité a fait perdre l'esprit, de telle sorte qu'il périsse et qu'il éprouve ensuite en acte ce qu'il ne croit pas maintenant en esprit.

Allez, maudits, dit le Seigneur, dans le feu éternel, dans le feu qui ne fera jamais défaut, qui ne s'éteindra jamais. Réfléchissez, frères, combien grand est le malheur d'être toujours brûlé dans le feu et de ne pas pouvoir mourir. Le feu tourmentera l'extérieur, le ver de la conscience rongera

-
1. Apocalypse 14, 19.
 2. Apocalypse 19, 20.
 3. Matthieu 13, 42.
 4. Psaumes 54, 24.
 5. Luc 12, 5.
 6. Jérémie, 19, 6.
 7. Marc 9, 42-43.

l'intérieur. Ce riche vêtu de pourpre était torturé de cette façon¹. Il était en effet tourmenté dans son âme parce que, vivant lui-même voluptueusement, il n'avait pas eu pitié du pauvre Lazare. Brûlant réellement tout entier, il demanda en vain une goutte d'eau du dehors, qui pût au moins rafraîchir sa langue. Dans Ézéchiël, le Seigneur notifie la peine au pécheur : *Je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui*². Le feu produit la chaleur, le soufre la mauvaise odeur. On a également dans les Psaumes : *Il fera pleuvoir des pièges sur les pécheurs : le feu, le soufre, le souffle des tempêtes, voilà quel sera leur partage*³. Le feu brûlera donc, l'odeur de soufre donnera la nausée, le souffle des tempêtes agitera les malheureux çà et là comme de la poussière. Jérémie a témoigné que cette tempête aura lieu quand il a dit : *L'ouragan de la colère du Seigneur va venir, et la tempête déchaînée va tomber sur la tête des impies*⁴. L'Apocalypse se range à ces avis, lorsqu'il y est dit au sujet du pécheur : *Il sera tourmenté par le feu et le soufre [...] Et la fumée de leurs tourments montera dans les siècles des siècles; et ils n'ont repos ni jour ni nuit*⁵. Et pour augmenter encore le supplice, ils souffriront tantôt du gel, tantôt des flammes. Il est écrit en effet dans Job : *Qu'il passe de l'eau des neiges à une chaleur excessive, et que son péché le mène aux enfers*⁶. Je crois que c'est ce qui est dit dans l'Évangile : *Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents*⁷. La fumée du feu fera pleurer et la violence du froid fera grincer des dents. Nous ne nions cependant pas qu'il y ait des peines diverses en enfer ni que tous ne doivent pas être tourmentés de la même manière mais selon l'ampleur des crimes, les uns étant punis plus gravement, les autres plus légèrement. Nous apprenons cela dans l'Évangile, quand il est dit : *Il y aura moins de rigueur pour la terre de Sodome et de Gommorrhe au jour du jugement que pour cette ville*⁸. Et il est dit ailleurs : *Ce serviteur qui a connu la volonté de son maître et n'a rien préparé, et n'a pas fait selon sa volonté, sera battu de plusieurs coups. Mais celui qui ne l'a pas connue et a fait des choses dignes de châtement sera battu de peu de coups*⁹. Je crois cependant que la plus petite peine de l'enfer est plus lourde que la plus grande de ce monde. Premièrement parce que tout ce qu'on inflige à un corps mortel a une fin; ensuite les peines du temps présent sont généralement faites pour corriger les délinquants, alors que les peines futures viseront uniquement à punir. Une fois le jugement accompli et la peine prononcée, il n'y aura nulle place ni pour la pénitence ni pour la conversion. Ceux qui auront donc été bannis en enfer une fois pour toutes doivent être punis en tant qu'ennemis de la majesté divine; ceux qui vivent encore sur terre doivent être punis comme pouvant devenir amis, d'ennemis qu'ils sont,

1. Luc 16, 19-31.

2. Ézéchiël 38, 22.

3. Psaumes 10, 7.

4. Jérémie 23, 19.

5. Apocalypse 14, 10-11.

6. Job 24, 19.

7. Matthieu 8, 12.

8. Matthieu 10, 15.

9. Luc 12, 47-48.

aussi longtemps qu'il reste du temps pour se repentir. Cependant, de même qu'il est dit de la gloire des bienheureux : *Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté dans le cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment*¹, ainsi on voit qu'il faut dire de la peine des réprouvés qu'elle ne peut être exprimée par les paroles ni comprise par l'intelligence. En plus les hommes iniques auront pour ennemis les esprits malins; et ceux qui séduisaient les hommes par des caresses pour qu'ils pêchent pendant leur vie les maltraiteront cruellement, une fois enfermés en enfer. Ils ont coutume de nous séduire maintenant pour nous tromper, et une fois trompés, nous insulter ensuite en ennemis. Leur nature est en effet malfaisante et ils sont très jaloux de l'homme puisqu'ils n'ignorent pas que lui sont promises ces habitations de la gloire céleste dont ils furent eux-mêmes chassés. C'est d'eux que se plaint le pécheur dans Jérémie en gémissant : *Le Seigneur m'a livrée à une main à laquelle je ne pourrai échapper*². Et encore : *Je te livrerai*, dit le Seigneur, *[dans la main de celles] qui te haïssent*³. Et à nouveau : *Voici que je vous enverrai des basilics, contre lesquels il n'y a pas de charmes, et ils vous mordront*⁴. Que signifie ce qu'il dit : *contre lesquels il n'y a pas de charmes*, sinon que les esprits impurs ne sont pas apaisés par l'obéissance ni touchés par les prières ? Infectés par le poison de la haine et enflammés par les torches de la colère, ils tourmenteront les hommes damnés par le juste Juge de toutes les manières possibles, ils les châtieront par toutes sortes de supplices et ne leur permettront pas de se reposer un seul instant, d'autant plus furieux qu'eux-mêmes seront forcés de subir leurs châtiments. C'est un fait que les chiens sont plus irrités lorsqu'ils sont blessés, qu'ils aboient plus fort, qu'ils se déchaînent plus furieusement et qu'ils mordent plus rageusement. Les démons ne négligeront donc rien, en affligeant les hommes qui leurs sont soumis, de ce qui aggravera leurs peines. En somme, comme tous les malheurs se précipiteront en enfer comme dans une sentine, il a plu au prince des poètes Virgile de les décrire ainsi : *Devant le vestibule, à l'entrée du gouffre infernal, la désolation et les remords vengeurs se sont installés, et les maladies qui rendent pâles et la triste vieillesse y habitent avec la peur et la faim mauvaise conseillère, l'infâme pauvreté, formes effrayantes à voir, ainsi que la mort et la peine. Sur le seuil en face, la torpeur, parente de la mort, et les joies coupables de l'âme, la guerre fatale et les chambres de fer des Euménides, la discorde furieuse avec sa chevelure de vipères entrelacées de bandelettes ensanglantées*⁵. Mais comme le Poète lui-même n'avait pas la force d'exprimer par les paroles ni le nombre des crimes ni l'ampleur des supplices, il éclata étonné dans cette parole : *Non, quand bien même j'aurais cent langues, cent bouches et une voix de fer, je ne pourrais raconter ni toutes les sortes de crimes ni toutes les formes de châtiments*⁶. Celui qui a connu toutes choses a montré lui aussi à quel point le malheur des damnés est grand quand il a dit de Ju-

-
1. 1 Corinthiens 2, 9.
 2. Lamentations 1, 14.
 3. Ézéchiel 16, 27.
 4. Jérémie 8, 17.
 5. *Énéide*, livre 6.
 6. *Ibid.*

das qui s'est perdu : *Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût pas né*¹. C'est comme si nous disions : Il vaut mieux ne pas exister du tout plutôt que souffrir l'amertume des tourments infernaux pour toujours. Si ces ultimes maux n'amollissent pas celui qui les entend en l'incitant à la pénitence, il est plus dur que le fer, plus déraisonnable que les bêtes, plus malheureux que s'il souffrait tous les malheurs de la vie mortelle. Quant à vous, frères, que je vois soupirer, l'âme tourmentée, en entendant de telles choses, pour que vous soyez davantage excités à détester les vices et à embrasser les vertus, il convient aussi de contempler la gloire des bienheureux, dont on ne peut jamais en dire assez pour qu'il n'en reste pas encore plus à dire.

Qui en effet expliquera avec des paroles ce bonheur que l'œil n'a pas vu ni l'oreille entendu et que l'esprit humain ne peut saisir ? Il vaudra cependant la peine de retirer un peu de ce que les Écritures sacrées nous rapportent abondamment sur ce sujet, pour qu'un sermon plus long ne soit à charge à personne. Nous croyons que la place des bienheureux n'est ni dans les îles Canaries ni dans les Champs Élysées, selon ce que les poètes racontent, mais au ciel. L'Ascension de notre Sauveur nous l'indique. Il est en effet monté au ciel avec un corps glorifié à la vue les apôtres. L'apôtre Paul a aussi été ravi jusqu'au troisième ciel, et il *entendit des paroles mystérieuses, qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter*². Nous disons aussi en priant : *Notre Père, qui es dans les cieux*³. Dieu lui-même dit encore par l'intermédiaire du prophète : *Le ciel est ma demeure et la terre l'escabeau de mes pieds*⁴. Et le Psalmiste dit : *Le Seigneur est dans son saint temple, le Seigneur a son trône dans le ciel*⁵. Cela ne signifie pas que Dieu est restreint à un endroit, lui qui est partout, mais il a préparé pour ses saints une demeure dans le ciel, de tous les endroits le plus noble et le plus éclatant. Mais il existe un autre ciel plus élevé que celui-ci, dont il est dit : *Le ciel des cieux est au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes*⁶. Lorsqu'il consacrait le temple à Dieu, Salomon a dit à ce sujet : *Si les cieux des cieux ne peuvent te contenir, comment cette maison te contiendra-t-elle*⁷ ? L'Apôtre appelle ce ciel *une lumière inaccessible*⁸ et il dit que Dieu y habite. *Il a donné la terre aux enfants des hommes*⁹. Ceux en effet qui sont sur terre sont enfants des hommes, mais ceux qui ont émigré de la terre au ciel sont enfants de Dieu. À la différence de cette terre qui est la plus basse, la demeure des bienheureux est aussi appelée terre des vivants. En effet, arrachés aux périls de la mort et déjà recouverts par la lumière de l'immortalité, ils vivent dans l'éternité. Elle est donc cette terre, au sujet de laquelle on lit dans les Psaumes : *Les justes posséderont la terre*

1. Matthieu 26, 24; Marc 14, 21.

2. 2 Corinthiens 12, 2-4.

3. Matthieu 6, 9.

4. Isaïe 66, 1.

5. Psaumes 10, 5.

6. Psaumes 113, 16.

7. 2 Paralipomènes 6, 18.

8. 1 Timothée 6, 16.

9. Psaumes 113, 16.

*et y habiteront à jamais*¹. Et dans l'Évangile : *Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre*². Ô terre qu'il faut souhaiter de tous ses vœux, qui est celle des justes et des doux, qui n'est pas en bas mais en haut, et non la terre des morts mais des vivants. David a espéré y aller un jour (115, 9) : Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants. Cette terre, cette contrée est la Jérusalem céleste, la cité sainte, la haute montagne. C'est la maison des saints, la maison de Dieu, la maison non faite de main d'homme, dont l'Apôtre dit : *[N]ous avons dans le ciel une maison éternelle, [...] non faite de main d'homme*³. Et il est dit à son sujet : *Nous serons comblés des biens de ta maison*⁴. C'est ce royaume dont le prophète Daniel a dit : *Le royaume, la puissance et la grandeur du royaume qui est sous tout le ciel, sera donné au peuple des saints du Très-Haut : son royaume est un royaume éternel*⁵. Dans ce royaume la paix parmi les saints sera perpétuelle, la charité toujours fervente, la joie inénarrable, le repos éternel. Le Seigneur parle de cette paix dans Isaïe : *La paix sera l'œuvre de la justice, le silence la cultivera, et la sécurité y sera pour toujours. Mon peuple demeurera dans la beauté de la paix, dans des tabernacles assurés, et dans un repos plein d'abondance*⁶. Le Psalmiste dit de la charité : *Ils seront enivrés de l'abondance de ta maison*⁷. Que veut dire qu'ils seront enivrés sinon que, comme les ivrognes s'échauffent par le vin, les bienheureux brûleront par la ferveur de la charité mutuelle ? Il est dit de la joie dans le Psaume : *Les saints tressailliront dans la gloire, ils se réjouiront sur leurs couches*⁸. Et Salomon dans les Proverbes : *Il y a une grande gloire dans la prospérité des justes*⁹. Et le Psalmiste dit à nouveau : *Nous nous réjouirons en lui. Par sa puissance il domine à jamais*¹⁰. Finalement, le maître affectionné console ses disciples : *Vous pleurerez, vous, et gémirez, dit-il, [...] mais votre tristesse sera changée en joie, [non en une joie qui puisse être rechangée en tristesse, mais que] personne ne vous enlèvera [plus tard, une joie perpétuelle et éternelle]*¹¹. Dans cette vie aussi, les serviteurs de Dieu ressentent parfois un petit peu de cette joie mais ne savent pas la raconter avec des mots. C'est en effet cette manne cachée qui est donnée au vainqueur dans l'Apocalypse¹². Le Prophète nous invite à ce repas en disant : *Goûtez et voyez comme le Seigneur est doux*¹³. Que dire de plus de ce repos qui n'est troublé par nulle contrariété,

-
1. Psaumes 36, 29.
 2. Matthieu 5, 4.
 3. 2 Corinthiens 5, 1.
 4. Psaumes 64, 5.
 5. Daniel 7, 27.
 6. Isaïe 32, 17-18.
 7. Psaumes 35, 9.
 8. Psaumes 149, 5.
 9. Proverbes 28, 12.
 10. Psaumes 65, 6-7.
 11. Jean 16, 20-22.
 12. Apocalypse 2, 17.
 13. Psaumes 33, 9.

que nul incident n'inquiète, que la crainte qu'il cesse un jour ne tourmente pas ? Il en sera ainsi de *mois en mois* et de *sabbat en sabbat*¹ (comme dit Isaïe). Ni le temps ni le repos bienheureux n'auront donc de fin. Le jour y sera sans nuit, la lumière sans ténèbres, l'intelligence claire, l'esprit joyeux et la récompense parfaite en tout temps. Et nous n'affirmons vraiment pas cela sans témoignages de la parole divine. Il y a dans l'Apocalypse de Jean : *Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront pas besoin de la lumière d'une lampe, ou de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les illuminera ; et ils régneront dans les siècles des siècles*². Cette lumière sera donc d'autant plus brillante que le soleil que Dieu, qui l'a créé, est plus grand. Isaïe non plus n'a pas passé cette lumière sous silence : *Ce ne sera plus, dit-il, le soleil qui t'éclairera pendant le jour, ni la clarté de la lune qui t'illuminera ; mais le Seigneur sera lui-même ta lumière éternelle*³. Le Psalmiste aussi a chanté cette lumière : *La lumière s'est levée pour le juste, et la joie pour ceux qui ont le cœur droit*⁴. C'est la vraie lumière qui illumine tout homme venant en ce monde, infusant à chacun une âme raisonnable. Combien plus illuminera-t-elle l'intelligence et l'esprit des bienheureux dans le royaume céleste ? Nous la connaissons en effet partiellement (comme dit l'Apôtre) : *[A]lors je connaîtrai comme je suis connu*⁵. Ce qu'espérant obtenir, David dit : *Tes ouvrages sont admirables, [Seigneur] et mon âme en est toute pénétrée*⁶. Il a dit que son âme en sera *toute pénétrée* parce que même ce qui nous est maintenant caché sera alors découvert selon cette promesse du Seigneur dans Isaïe : *Je te donnerai les trésors cachés, enfouis dans le secret, afin que tu saches que je suis le Seigneur*⁷. Ce sera donc un bonheur complet que de connaître l'ineffable, de voir l'invisible, de comprendre trois en un et un dans la trinité, et de puiser sans fin les biens du corps et de l'âme à la source même de tous les biens. Que peut-on désirer de plus grand que cette félicité, de meilleur, de plus plaisant, de plus suave ?

Nous mentionnerons brièvement et en vitesse les dons, et combien excellents, que le Seigneur très bienveillant donnera abondamment aux corps des saints, non d'après notre sentiment, mais d'après l'autorité divine, dont c'est un crime d'impiété de douter. D'abord (comme dit Paul), ce corps mortel se revêtira d'immortalité, et ce corps corruptible se revêtira d'incorruptibilité⁸. Ô don inestimable de Dieu, l'homme composé d'un corps et d'un esprit ne peut jamais être dissout ni corrompu ; comme le Seigneur dit dans l'Apocalypse : *Celui qui aura vaincu sera ainsi vêtu de*

1. Isaïe, 66, 23.

2. Apocalypse 22, 5.

3. Isaïe 60, 19.

4. Psaumes 96, 11.

5. 1 Corinthiens 13, 12.

6. Psaumes 139, 14.

7. Isaïe 45, 3.

8. D'après 1 Corinthiens 15, 52 : « Car il faut que ce corps corruptible se revête d'incorruptibilité, et que ce corps mortel se revête d'immortalité. »

*vêtements blancs et je n'effacerai pas son nom du livre de vie*¹. Des vêtements blancs sont donnés au corps béatifié parce qu'il sera pur, éclatant et lumineux. *Les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père*². Ils ne brilleront cependant pas d'une manière égale mais de telle sorte que celui qui aura été plus méritant émettra davantage de lumière, selon l'Apôtre : *Autre est la clarté du soleil, autre la clarté de la lune, et autre la clarté des étoiles. Et même une étoile diffère en clarté d'une autre étoile. Ainsi est la résurrection des morts*³.

L'agilité sera aussi donnée au corps béatifié. Le prophète Habacuc l'a espérée : *Il rendra mes pieds comme ceux des cerfs*⁴. Les cerfs sont vraiment rapides, mais personne n'est plus rapide qu'une flèche que l'on a tirée. C'est pourquoi David a comparé cette agilité avec une flèche lorsqu'il a dit : *Ce que sont les flèches en la main d'un vaillant homme, les enfants le sont à leurs pères opprimés*⁵. Je crois qu'il dit que les disciples du Christ opprimés sont ceux qui reçoivent l'ordre de secouer la poussière des pieds contre ceux qui ne les avaient pas reçus⁶. Mais leurs fils sont ceux qui prêtent foi à leur doctrine et dont ils imitent la vie. La rapidité impartie aux corps humains sera donc merveilleuse.

Mais il apparaît plus étonnant que le corps lui-même sera à la fois perméable et tangible, perméable par la gloire, tangible par la nature. Le Seigneur nous l'a montré clairement quand il entra chez les disciples à travers les portes fermées après la résurrection, et comme ils le croyaient un fantôme : *Touchez, dit-il, et voyez; un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'ai*⁷.

D'où viendront ces privilèges pour ceux dont nous parlons si ce n'est de la vision même de l'essence divine ? *Bienheureux [en effet] ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu*⁸. David a vraiment espéré le voir : *Tu me rempliras de joie par ton visage*⁹. Et il dit des justes : *Ils avanceront de vertu en vertu, et le Dieu des dieux apparaîtra dans Sion*¹⁰. Pour les bienheureux, tous les biens tireront leur origine de la vision même du Créateur de toutes choses. De même en effet que toutes

1. Apocalypse 3, 5. La proposition *non delebo nomen ejus de libro vitæ* n'a pas été traduite dans *La Sainte Bible, Apocalypse de saint Jean*, Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Drach, du Clergé de Paris, Docteur en Théologie; Traduction française par M. l'abbé Bayle, Docteur en Théologie et professeur d'Éloquence sacrée à la Faculté de Théologie d'Aix, Paris : P. Lethielleux, 1898, p. 69.

2. Matthieu 13, 43.

3. 1 Corinthiens 15, 41-42.

4. Habacuc 3, 19.

5. Psaumes 127, 4.

6. Matthieu 10, 14.

7. Luc 24, 39.

8. Matthieu 5, 8.

9. Psaumes 15, 11.

10. Psaumes 83, 8.

choses se dévoilent à la lumière du soleil levant pour ceux qui ont les yeux sains, tout le bien qui arrivera aux justes dans le royaume céleste rejaillira du rayonnement de la vision de la divinité.

Mais que répondrons-nous à l'Apôtre lorsqu'il dit de Dieu : *[Lui] seul possède l'immortalité et habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir*¹ ? Que répondrons-nous à Jean qui affirmait de même dans l'Évangile : *Jamais personne n'a vu Dieu; le Fils unique qui est dans le sein du Père l'a lui-même fait connaître*² ? La vue de l'homme est double, extérieure et intérieure : l'une de chair, l'autre d'esprit, l'une capable de voir les choses corporelles et visibles, l'autre capable de voir les choses incorporelles et invisibles. Personne donc n'a vu Dieu ni ne peut le voir avec les yeux qui ne voient clairement que les choses corporelles. Mais nous disons que Dieu est visible par les yeux de l'esprit parce que lui-même est esprit ; et ce que dit le Sauveur est vrai : *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu*³. Ainsi Jacob a été de cœur pur, lui qui a dit : *J'ai vu [Dieu] face à face*⁴. Moïse a été de cœur pur, lui dont il est écrit : *Il parlait avec Dieu face à face*⁵. Et si on dit que ceux-ci, qui étaient encore mortels, ont vu Dieu, combien plus le verront ceux qui seront désormais immortels et incorruptibles, et sans aucun résidu d'impureté terrestre, mais devenus déjà célestes, concitoyens des saints et familiers de Dieu. Mais que Paul et Jean, lorsqu'ils en parlaient, l'eussent compris de cette vision corporelle et charnelle, leurs paroles attestent le contraire. Paul : *Maintenant nous voyons en un miroir et en énigme, mais alors nous verrons face à face*⁶. Et encore : *Contemplant à face dévoilée la gloire du Seigneur*⁷, c'est-à-dire, discernant clairement l'essence divine non avec les yeux du corps mais avec ceux de l'esprit et de l'intelligence. Jean aussi dit dans son Épître : *Nous savons que lorsqu'il apparaîtra nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est*⁸. Que veut dire tel qu'il est sinon dans cette essence dans laquelle il est égal à Dieu le Père ? Nous le verrons donc d'une vue claire et franche, et pas seulement à travers les signes et les perfections dont Jean a dit : *Nous avons vu sa gloire [...] comme du fils unique du Père, plein de grâce et de vérité*⁹. Quant à la gloire du Christ, ses œuvres attestaient de sa divinité. Et si grâce à elles il était reconnu comme Dieu dans une chair encore passible lorsqu'il se révéla aux pasteurs, lorsqu'il fut adoré par les mages et glorifié par les anges, lorsqu'il rendit la lumière aux aveugles, guérit les lépreux, releva les morts, commanda aux démons, lorsque sa face resplendit comme le soleil sur la montagne, lorsqu'il se présenta marchant à pied sur la mer et qu'il apaisa la tempête par un ordre ; si sur terre, dis-je, il manifestait ainsi sa divinité

1. 1 Timothée 6, 16.

2. Jean 1, 18.

3. Matthieu 5, 8.

4. Genèse 32, 30.

5. Exode 33, 11 : « le Seigneur parlait à Moïse face, à face comme un homme a coutume de parler à son ami. »

6. 1 Corinthiens 13, 12.

7. 2 Corinthiens 3, 18.

8. 1 Jean, 3, 2.

9. Jean 1, 14.

alors qu'il devait être jugé par des hommes, comment pourra-t-il nous la cacher, ressuscitant les morts, montant au ciel, assis à la droite du Père, jugeant le monde et invitant d'une voix très exquise ses saints à venir à lui ? Nous le verrons donc non dans un miroir et en énigme mais d'une vue entière et face à face ; nous le verrons, dis-je, tel qu'il est, un dans la Trinité, trois dans l'Unité, simple en substance, distingué dans les personnes. Ô vision désirable de tous les vœux et préférable à toutes les richesses, vision qui réjouit les anges, sanctifie les hommes, éclaire les cieux, et qui donne à profusion immortalité et incorruptibilité pour que vivent éternellement ceux qui considèrent avec les yeux d'une âme purifié celui qui vit éternellement et qui le vénèrent d'un regard pur avec une charité exceptionnelle. En lui seul seront donc les couronnes des saints, le salaire, l'éternité, le bonheur parfait et complet. L'Apôtre exhortait les Corinthiens en vue de cette couronne de félicité infinie : *Tous ceux qui luttent dans l'arène s'abstiennent de toutes choses : eux, il est vrai, pour recevoir une couronne corruptible ; mais nous, une incorruptible¹ ; Courez de telle sorte que vous la remportiez². C'est elle qu'il espérait recevoir, comme il l'a d'ailleurs reçue, écrivant à Timothée : J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course [...] Pour le reste, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, juste juge, me la rendra en ce jour³. Et le saint prophète David rendant grâces pour les bienfaits reçus, dit : Ô mon âme, bénis le Seigneur, [...] lui qui te couronne de miséricorde et de grâce⁴. Cette couronne est donnée aux fidèles, c'est-à-dire à ceux qui croient de cœur et confirment par les œuvres ce qu'ils confessent de bouche. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie⁵. Cette couronne est donc la persistance durable de la vie éternelle et le bonheur et la joie perpétuelles dans le Seigneur. Les uns ont cependant plus de part à cette couronne et les autres moins, suivant les mérites de leurs vies. Tous cependant se réjouissent également de cette éternité de gloire, ce denier est donné à tous ainsi qu'un salaire égal, tant à ceux qui ont moins travaillé qu'à ceux qui ont plus travaillé, pourvu cependant qu'ils aient vécu fidèlement et qu'ils n'aient pas été vaincus par les vices. Au vainqueur, dit l'ange, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu⁶. L'arbre de vie est le Christ ; ceux qui goûtent à sa douceur vivent éternellement. Et il est dit dans le Psaume : Ils seront dans une allégresse éternelle, et tu habiteras en eux ; et en toi se glorifieront tous [ceux qui aiment ton nom]⁷. Et dans un autre Psaume : Ton règne est le règne de tous les siècles⁸. Les justes vivront donc perpétuellement et leur salaire est chez le Seigneur. Quant à la mort elle-même que craignent ici-bas tous les êtres vivants, ceux qui sont parvenus une fois à la gloire de l'immortalité ne la craindront plus, ils n'au-*

1. 1 Corinthiens 9, 25.

2. 1 Corinthiens 9, 24.

3. 2 Timothée 4, 7-8.

4. Psaumes 102, 1-4.

5. Apocalypse 2, 10.

6. Apocalypse 2, 7.

7. Psaumes 5, 12.

8. Psaumes 144, 13.

ront plus faim, ils n'auront plus soif, ils ne souffriront plus aucune misère ni du corps ni de l'âme, ils jouiront sans cesse et pour toujours d'une joie complète et parfaite. *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et les pleurs, les cris, la douleur ne seront plus*¹. Isaïe a vu la même chose : *Ils n'auront ni faim ni soif; la chaleur et le soleil ne les frapperont pas, parce que celui qui a pitié d'eux les conduira, et les désaltérera aux sources des eaux*². Et Jérémie : *Leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils n'auront plus faim*³. Mieux, le Seigneur, le Christ, la vérité évangélique a dit : *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif; Mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau jaillissante pour la vie éternelle*⁴. Tu es, Seigneur, cette fontaine d'eau vive, tu es le jardin irrigué, tu es l'eau de la vie éternelle. Ta gloire nous rassasiera, la douceur de ton amour pour nous nous enivrera. C'est ce qui est promis à l'âme fidèle dans les Proverbes : *Tes greniers seront alors remplis en abondance, et tes pressoirs regorgeront de vin*⁵. C'est ce que David a espéré : *Je serai rassasié quand se montrera ta gloire*⁶. Or, sont rassasiés ceux qui ont faim et soif de justice. Seront rassasiés ces serviteurs que le Seigneur trouvera éveillés lorsqu'il viendra. *En vérité je vous dis qu'il se ceindra et les fera mettre à table, et, allant de l'un à l'autre, il les servira*⁷. Les serviteurs de Dieu veillent maintenant dans les oraisons, les prédications, les jeûnes, les travaux; ce n'est qu'après qu'ils se mettront vraiment à table au festin de la paix et du repos éternels, pour que ceux qui ont jadis servi le Seigneur dans les bonnes œuvres soient ensuite servis par le Seigneur qui parcourra leurs demeures dans le royaume céleste. Il les servira en passant de l'un à l'autre. Aller de l'un à l'autre signifie un mouvement d'un endroit à un autre. Mais Dieu, qui est présent simultanément dans tous les lieux, n'a en aucune manière besoin de se mouvoir. Ce mouvement indique donc la diversité de la grâce qui passe. Les uns recevront en effet plus, les autres moins. Le Seigneur emploie la même métaphore lorsqu'il dit aux disciples : *Et moi je vous prépare le royaume comme mon père me l'a préparé; afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume*⁸. Il faut comprendre ceci dans un sens spirituel. *Car le royaume de Dieu, ce n'est ni la nourriture ni le breuvage*⁹. Mais, de même qu'on maintient la vie mortelle par la nourriture et la boisson, les saints seront vivifiés par l'aliment de la vision de Dieu pour vivre éternellement.

Qui donc est dément au point de ne pas employer la brève durée d'une vie à pratiquer les vertus alors qu'on lui propose un si grand salaire dans les demeures éternelles ? Qui est à ce point témé-

1. Apocalypse 21, 4.

2. Isaïe 49, 10.

3. Jérémie 31, 12.

4. Jean 4, 13-14.

5. Proverbes 3, 10.

6. Psaumes 16, 15.

7. Luc 12, 37.

8. Luc 22, 29-30.

9. Romains 14, 17.

raire pour jouir de délices qui passeront vite alors qu'on lui annonce tant de supplices dans le feu éternel ? Ceux qui considèrent bien ces choses et qui ont des pensées saines évitent l'oisiveté indolente et se complaisent dans les travaux honnêtes aussi longtemps qu'ils sont dans le monde, et ceux principalement pour qui est préparé le bonheur éternel méprisent voluptés et délices, rejettent les richesses et servent Dieu dans l'humilité, satisfaits des choses nécessaires à la vie et pas davantage, pour s'enrichir en Dieu et être restaurés abondamment en lui au festin céleste. Sache que ceux que tu verras avec des mœurs ainsi réglées sont déjà prédestinés à la vie éternelle, eux dont le Seigneur dit : *Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux*¹. Quelle félicité que d'être inscrit au nombre du sénat céleste, d'être compté au nombre des saints pères et de pleinement posséder la dignité angélique par la faveur de Dieu. Vois donc combien est grand le désir du juste d'obtenir ce bien : *De même que le cerf soupire après les sources des eaux, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu. Mon âme a soif du Dieu fort et vivant; quand viendrai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? [...] [Quand] passerai[-je] dans le lieu du tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu*² ? Prête attention à combien de désir cela inspire. Comme un cerf poussé par la soif, dit-il, savoure la fontaine, ainsi mon âme assoiffée de toi seul, Seigneur, affamée de toi, désire ardemment se présenter à ton regard, et je me parle constamment à moi-même en silence : Quand sera ce jour où je serai transféré d'ici-bas à ta demeure, où je serai le compagnon des anges, le frère des saints, l'héritier de Dieu, le cohéritier du Christ, le possesseur des biens éternels, le sujet permanent du royaume céleste ? Vois aussi ce qu'il dit ailleurs : *Qu'ils sont aimés tes tabernacles, Dieu des armées ! Mon âme soupire et défaille après les parvis du Seigneur. Mon cœur et ma chair ont tressailli d'amour pour le Dieu vivant*³. Il dit en dernier lieu que les bienheureux *qui habitent dans ta maison, Seigneur, [...] te loueront dans les siècles des siècles*⁴. Ce sont ceux que Jean a vus se tenir debout devant le trône sous les yeux de l'Agneau, et ils criaient d'une voix forte : *Salut à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau*⁵. Il ne peut pas ne pas se faire que tous les bienheureux, qui sont réjouis par le Seigneur, ne le louangent pas, ne parlent pas toujours de lui dont ils goûtent toujours la douceur. C'est en effet semblable aux choses naturelles, à savoir que nous parlons principalement de ces choses dont le goût nous attire le plus. Il est inévitable que chacun parle très volontiers des choses qu'il aime et y pense assidûment, les soldats des armes, les marins des navires, les paysans des fruits de la terre. Et s'il plaît énormément aux hommes pieux de parler des choses divines et de louer Dieu jour et nuit en cette vie, combien plus cela leur fera plaisir lorsqu'ils jouiront enfin de sa vue et éprouveront qu'il n'y a rien de plus doux ni de plus agréable que d'insister sur ses louanges, ce par quoi ils se reconnaîtront bienheureux ? Ajoute que nous occupons nos membres à divers travaux dans cette vie, forcés par la nécessité d'une vie

-
1. Luc 10, 20.
 2. Psaumes 41, 2-5.
 3. Psaumes 83, 2-3.
 4. Psaumes 83, 5.
 5. Apocalypse 7, 10.

sujette à la mort. Mais il n'y aura alors besoin ni de nourriture, ni de boisson, ni de vêtement, quand *ce corps mortel [revêtira l']immortalité et ce corps corruptible [l']incorruptibilité*¹. Tous n'auront donc qu'une unique passion, être transporté par les louanges de Dieu et s'occuper perpétuellement de sa contemplation, lui seul dans lequel sont toutes choses et sans lequel toutes choses ne sont rien. Lui seul est si grand et si sublime qu'il échappe à notre vision, dépasse notre ouïe, transcende notre pensée. Lui seul s'est compris lui-même, lui seul, parce qu'il est infini, a connu son infinité, sa puissance, sa sagesse, sa bonté. C'est par lui que sont tous les biens qu'il a préparés pour ceux qui l'aiment. Confessons-le et obéissons-lui si nous désirons être sans inquiétude pour le Jugement futur et parvenir aux biens ineffables du bonheur promis. Il sera cependant utile de penser fréquemment au jugement dont nous avons parlé, de s'armer de la vertu de patience pour supporter bravement ces maux qui précéderont et d'être exercés dans les bonnes œuvres de telle sorte que, lorsque le jour d'un Jugement si effroyable arrivera, nous soyons moins effrayés en attendant cette sentence irrévocable, où le royaume des cieux est promis aux pénitents et donné à ceux qui vivent pieusement et honnêtement.

Il reste toutefois d'autres choses à exposer qui, d'après l'enseignement des Écritures, arriveront dans le monde après l'accomplissement du Jugement, une fois les saints transportés au ciel et les hommes iniques précipités dans le gouffre de l'enfer. Nous lisons dans le Prophète Isaïe : *La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil; et la lumière du soleil sera sept fois plus grande, comme la lumière de sept jours, lorsque le Seigneur aura bandé la blessure de son peuple, et qu'il aura guéri la plaie qu'il avait reçue*². C'est le jour où la douleur sera changée en joie, le travail en repos, et la mortalité en immortalité. Pour témoigner donc du bonheur des justes et l'augmenter, les astres du ciel aussi recevront un plus grand éclat et produiront davantage de lumière. Or les justes brilleront comme le soleil, et le soleil irradiera sept fois plus de lumière. Les justes seront donc sept fois plus brillants que ne l'est le soleil à nos yeux maintenant. Quant à la quantité et à la nature de la lumière dans le royaume céleste, que croyons-nous qu'elles seront, là où il y aura tant de soleils plus brillants que ce soleil qui illumine le monde par son lever ? Et combien le Christ notre Seigneur, le soleil même de justice, brillera-t-il encore plus fort que tous ceux-là ? Lui dont les yeux des Apôtres n'ont pu supporter l'éclat, transfiguré sur la montagne, alors qu'ils étaient renversés et étaient tombés à terre³. Le Christ sera donc un flambeau d'un éclat démesuré et ineffable, selon ce que Jean dit dans l'Apocalypse sur l'Église des bienheureux : *Et la ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour qu'ils l'éclairent*⁴. De fait la clarté de Dieu l'illuminera et sa lampe sera l'Agneau. Que dire de plus sur le futur ? Les éléments eux-mêmes, purifiés par ce feu qui a consumé le monde, recevront l'ancienne vigueur qu'ils eurent à leur création, voire une vigueur encore plus remarquable : pour que toutes choses soient changées en mieux après que l'Église, qui est la

1. 1 Corinthiens 15, 53.

2. Isaïe 30, 26.

3. Matthieu 17, 1-9; Marc 9, 1-9; Luc 9, 28-36.

4. Apocalypse 21, 23.

meilleure de toutes les choses, aura obtenu la béatitude éternelle. On verra donc le monde entier féliciter l'Église triomphant enfin au ciel et se réjouir d'une telle victoire en affichant un visage plus réjoui. Pourquoi prêter foi à ce qui a été dit ? Écoute le Seigneur parlant par la bouche du prophète : *Car je crée de nouveaux cieux et une terre nouvelle, et l'on n'aura plus en mémoire ce qui est passé*¹. Il ne détruit pas les anciens et en fonde de nouveaux, mais il rétablit à neuf ceux qui ont été fondés, de vétustes qu'ils étaient. Et il faut comprendre cette parole du Psalmiste de la même manière : *Seigneur, vous avez fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils périront, mais vous, vous demeurerez*². Mais ce qui suit prouve qu'ils ne périront pas : *Vous les changerez comme un manteau et ils changeront de forme*. Ils ne périront donc pas mais seront renouvelés et de même nature mais d'une gloire différente. Jean aussi a prophétisé ce renouvellement dans l'Apocalypse : *Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre*³. Le premier ciel et la première terre ont en effet disparu, et il n'y a désormais plus de mer. Il enseigne par-là que l'air sera plus pur et que la terre produira moins, et que la mer ne sera désormais plus la mer, l'amertume laissant place à la douceur. Ou bien, s'il faut comprendre cela autrement, nous dirons : Le premier ciel et la première terre ont disparu parce que le ciel cessera de communiquer sa force à la terre et que la terre arrêtera de porter des fruits. En effet il n'y aura désormais plus d'animaux sans raison qui avaient été créés pour servir les hommes, plus d'oiseaux en l'air, plus de bétail sur terre, plus de poissons dans la mer, parce que les hommes, qui ont besoin d'eux, n'habiteront pas sur terre. Le ciel aussi sera nouveau parce qu'on verra le royaume des cieux rempli de nouvelles lumières, afin qu'il devienne le réceptacle des corps glorifiés comme il était auparavant la demeure des âmes fidèles. La nouvelle terre sera ainsi la terre même des vivants, où il n'y aura pas de mer, pour qu'il n'y ait rien d'amer là où seront servis une nourriture à la douceur éternelle et un festin sans fin. Jean nous a annoncé cette Église des saints désormais triomphante : *Je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel, d'auprès de Dieu parée comme une épouse ornée pour son époux*⁴. Il dit qu'elle descend du ciel parce que les âmes des saints descendront au jour du Jugement pour reprendre les membres qu'elles avaient laissé sur terre, et s'unir de nouveau avec eux, pour monter à la rencontre du Christ venant du ciel et ne plus jamais être séparés de lui. Ils forment donc Jérusalem, la cité sainte apprêtée par Dieu, illuminée par les dons du Saint-Esprit et transportée de la terre au ciel pour régner éternellement avec Dieu. Ils sont la fiancée ornée par les parures des vertus, à qui la foi tient lieu de bracelet, l'espérance de collier, la charité de soutien-gorge, les vertus restantes de chamarrures. Son fiancé est le Christ à qui il avait été dit jadis par le prophète Osée : *Je te fiancerai à moi pour jamais; je serai ton fiancé dans la justice, le jugement, la compassion et la miséricorde. Je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu sauras que je suis le Seigneur*⁵. Cette fiancée

1. Isaïe 65, 17.

2. Psaumes 101, 26-27.

3. Apocalypse 21, 1.

4. Apocalypse 21, 2.

5. Osée 2, 19-20.

est ornée par son homme, parce que les saints s'appliquent à progresser dans les bonnes œuvres pour plaire à Dieu seul et se rendre agréables et bien vus de lui seul. Ils sont le temple dans lequel habitera Dieu. Et j'ai entendu, dit Jean, une voix forte disant du trône : *Voilà le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux. Et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu*¹. N'entendons-nous pas nous aussi cette forte voix à chaque fois que nous lisons les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testaments ? Ce que nous affirmons, la loi et les prophètes ne nous l'apprennent-ils pas, l'Évangile et les Apôtres ne l'enseignent-ils pas ? *Voilà le tabernacle de Dieu avec les hommes*. Le tabernacle de Dieu est le Christ, qui a dit : *Je suis dans le Père et [...] le Père est dans moi*². Ce tabernacle sera donc avec ceux qui auront été appelés par le Christ pour posséder le royaume éternel. Il serait long de poursuivre et d'exposer les autres paroles de l'Apocalypse sur l'ornement, la parure et la gloire de cette cité sainte : pourquoi elle est soutenue par l'or, pourquoi elle est construite sur douze pierres précieuses, le jaspe, le cristal, la calcédoine, l'émeraude, le sardonix, la sardoine, la chrysolite, le béryl, la topaze, la chrysoprase, la hyacinthe et l'améthyste³. Ces pierres se rapportent au nombre des apôtres et représentent les divers états de sainteté et les caractères variés des mérites. Mais le temps restreint ne souffre pas de poursuivre une telle interprétation. Pour finir enfin notre sermon sur le Jugement, en guise d'épilogue de ce qui a été dit jusqu'ici, il convient de prier pour obtenir ce dont nous aurons besoin en ces jours-là et pour garder plus facilement en mémoire, par un bref sommaire, un long sermon.

Toi donc, Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui jugeras le monde dans lequel tu étais venu afin d'y être jugé pour notre salut à tous, exauce la prière de ton peuple et ne tarde pas à venir, lorsque le moment sera arrivé, auprès de ceux qui seront éprouvés. Et lorsque ces détresses et ces tribulations qui précéderont le Jugement auront commencé à fondre sur l'univers, étends sur nous la droite de ta pitié pour que nous n'y défailissions point. Avec ton assistance, les faux Christ et les faux prophètes ne nous séduiront pas, les guerres ne nous troubleront pas, les épidémies ne nous épouvanteront pas, les famines ne nous vaincront pas, la persécution ne l'emportera pas. Si tu portes secours à notre faiblesse, nous braverons les menaces de l'Antéchrist, nous mépriserons les tourments et nous resterons sans crainte en face de sa toute puissance, nous choisirons d'être tués par lui plutôt que de pécher contre toi. Aussi, lorsque le soleil sera obscurci, que la lune ne donnera plus sa lumière et que les étoiles tomberont du ciel, toi le Créateur et le Seigneur de toutes choses, éclaire nos cœurs pour que nous ne nous heurtions pas dans les ténèbres, place ta main en dessous de nous pour que la terreur ne nous fasse pas tomber. Et lorsque ta croix apparaîtra dans le ciel, brillant d'une lumière merveilleuse, accorde-nous d'être sauvés par elle en qui nous avons espéré et de nous glorifier en elle par qui nous avons été libérés. Et après que le feu, répandu partout, aura recouvert la terre, accorde que nos péchés ne soient pas punis mais purgés par ce feu ; afin que les âmes, pour lesquelles tu as jugé digne de mourir, soient sauvées en même

1. Apocalypse 21, 3.

2. Jean 14, 11.

3. Apocalypse 21, 18.

temps que les corps sont réduits en poussière. Alors aussi, lorsque les morts entendront le son de la trompette céleste, se relèveront et seront placés en public pour être jugés, fais que nous soyons emportés au ciel à ta rencontre avec des corps béatifiés, et que nous soyons placés à la droite de ton trône pour entendre cette voix plus désirable que tout ce qui est désirable : Venez les bénis de mon Père, possédez le royaume préparé pour vous au commencement du monde ; pour que nous recevions, dis-je, cette invitation plutôt que de recevoir cette sentence d'une peine pire que toutes les peines : Allez, maudits, au feu éternel. Accorde enfin, très bon Seigneur, que, nous réjouissant en toi et nous glorifiant de toi, nous entrons dans ton royaume après notre résurrection et que nous venions en compagnie de tes anges pour te louer toujours avec eux, toi Dieu et homme, qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit en une seule hypostase, et que nous soyons bienheureux en ta présence et participants de ta bonté et de ta gloire. Que nous délecte alors ce nouveau ciel, cette nouvelle terre et tous ces nouveaux éléments, que nous charment la lune brillant comme le soleil et le soleil surpassant sept fois son ancien éclat. Mais que par-dessus tout nous charme de contempler ta face, de jouir de ta présence, d'être avec toi, de vivre avec toi, de nous réjouir pour toujours avec toi qui es l'auteur et le recteur de toutes choses. Ainsi soit-il.

Au lecteur

Ce petit livre concerne la fin des siècles,
Et l'examen et le jugement du Dieu très haut :
Le son des trompettes, par lesquelles les corps morts se relèveront,
Et rapporteront des récompenses dignes de leurs mérites.
Lis-le, et après avoir tourné le dos aux vices tu commenceras
À suivre les commandements du Juge éternel qu'on doit respecter.
C'est lui qui donnera au peuple fidèle les royaumes célestes.
Et qui livrera les coupables aux feux de l'enfer.

